

Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 141 (2021)

Nachruf: Jean-Paul Schaer (1928-2021) : un gentleman géologue
Autor: Malvesy, Thierry / Mosar, Jon / Sommaruga, Anna

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JEAN-PAUL SCHAEER (1928-2021) UN GENTLEMAN GÉOLOGUE

THIERRY MALVESY¹, JON MOSAR², ANNA SOMMARUGA³
& PHILIPPE RENARD⁴

AVEC LES CONTRIBUTIONS DE SABINE ERB-ROBERT⁵,
PASCALE PRÊTRE⁶, VALÉRIE WINTELER⁷ & JEAN-PIERRE TRIPET⁸

¹ Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, rue des Terreaux 14, 2000 Neuchâtel, Suisse. thierry.malvesy@unine.ch

² Département de géosciences, Faculté de sciences et médecine, Université de Fribourg, chemin du Musée 6a, 1700 Fribourg, Suisse. jon.mosar@unifr.ch

³ Département de géosciences, Faculté de sciences et médecine, Université de Fribourg, chemin du Musée 6a, 1700 Fribourg, Suisse. anna.sommaruga@unifr.ch

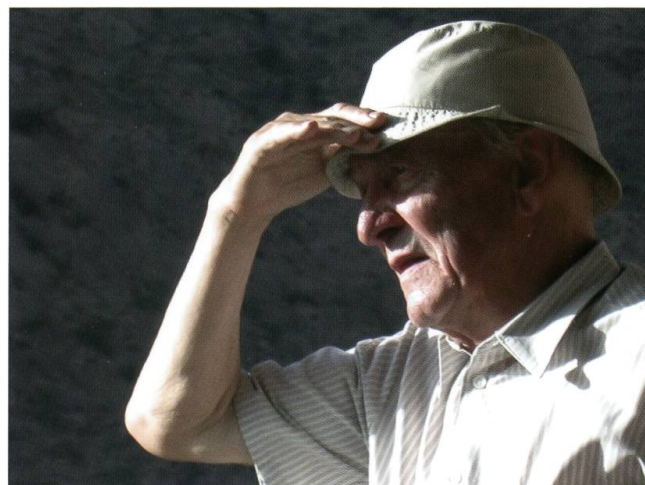
⁴ Centre d'hydrogéologie et de géothermie, Université de Neuchâtel, rue Émile Argand 11, 2000 Neuchâtel, Suisse. philippe.renard@unine.ch

⁵ Centre d'hydrogéologie et de géothermie, Université de Neuchâtel, rue Émile Argand 11, 2000 Neuchâtel, Suisse. sabine.erb@unine.ch

⁶ Bibliothèque de la faculté des sciences, Université de Neuchâtel, rue Émile Argand 11, 2000 Neuchâtel, Suisse. pascale.pretre@unine.ch

⁷ Maîtresse de cérémonies funèbres laïques au Cimetière de Beauregard de Neuchâtel, Suisse. info@funeralia.ch

⁸ Hydrogéologue, rue du Château 8d, 2022 Bevaix, Suisse. jean-pierre.tripet@net2000.ch



Jean-Paul au Maroc en 2008. (Coll. Janine Schaer)

SOMMAIRE

Avant-propos *par Thierry Malvesy*

Preface & Vorwort

1^{ère} partie : Œuvre et vie de Jean-Paul Schaer

1 - Jean-Paul Schaer, professeur de géologie de l'Université de Neuchâtel *par Jon Mosar et Anna Sommaruga*

2 - Engagement de Jean-Paul Schaer en géologie pratique et en histoire des sciences *par Jean-Pierre Tripet*

3 - Dates clés de la carrière de Jean-Paul Schaer *par Jon Mosar*

4 - Sa vie *par Valérie Winteler*

2^e partie : Les témoignages

1 - Jacques Touret

2 - André Droxler

3 - Celal Sengör

4 - Daniel Bernoulli

5 - Michel Monbaron

6 - Nasrddine Youbi

7 - Mohammed Labriki

8 - Gérard Romuald Magranville

9 - Jean Meia

10 - Jon Mosar et Anna Sommaruga

11 - Jean-Michel Frautschi

12 - François Pasquier

13 - Roland Stettler

14 - Marc-Antoine Kaeser

3^e partie : Ses travaux de recherche et publications

1 - Liste des projets Fonds national suisse (FNS)

2 - Liste chronologique des publications de Jean-Paul Schaer

Conclusion

Remerciements

Annexe : Une vie en images...

AVANT-PROPOS

PAR THIERRY MALVESY

Jean-Paul Schaer était un géologue passionné, un infatigable vulgarisateur et historien talentueux. Gentleman discret il a transmis sa passion de la géologie à de nombreuses générations d'étudiants, de doctorants et collaborateurs. Avec sa disparition, nous perdons un collègue, un ami et une personnalité de la géologie suisse.

Peu de temps après l'annonce de son décès, il fut rapidement une évidence pour tout le monde qu'il fallait écrire un article important sur l'œuvre et la vie de Jean-Paul Schaer ; c'était certain !

Néanmoins, quand il fallut s'atteler à la tâche, chacun d'entre nous a vite compris les limites de ses connaissances et de ses compétences : seul, on n'y arriverait pas.

Quelqu'un a justement dit : « *L'historien des sciences, c'était Jean-Paul !* »

Nous nous sommes donc mis à plusieurs et avons sollicité toutes les aides et ressources humaines possibles. Un grand merci à toutes celles et à tous ceux qui ont apporté leur pierre à cet édifice à la mémoire de Jean-Paul Schaer.

Le résultat est donc cet article, certes disparate dans ses différentes parties, mais le plus complet possible à la fois sur l'œuvre scientifique de Jean-Paul et sur sa vie familiale.

On y retrouve un texte sur sa vie scientifique et le récit lu lors de la cérémonie funèbre qui fut donnée le 19 février 2021 au cimetière de Beauregard à Neuchâtel, plusieurs témoignages émouvants dont certains nous ont été

envoyés spontanément par leur auteur, ainsi que la liste de ses publications la plus complète possible.

Pour ma part, j'ai connu Jean-Paul sur le tard, n'étant neuchâtelois que depuis janvier 2015. Pourtant, ces trois dernières années, je me suis rendu régulièrement à son domicile pour travailler avec lui sur la partie tectonique de l'ouvrage *Histoire de la connaissance géologique du Jura franco-suisse* dont nous étions deux des trois coordinateurs. En effet, depuis 2018, la maladie entra véritablement dans son quotidien. Il comprit très vite lui-même qu'il ne pourrait plus terminer sa tâche. Il fut décidé que je l'aiderais. Une matinée par mois je me rendais chez lui et je travaillais sur sa partie. S'il ne pouvait plus m'apporter ses immenses connaissances, nous discussions néanmoins de la géologie jurassienne et de l'histoire des sciences, ce qui le rendait particulièrement heureux. Nous finissions toujours par un excellent repas préparé par sa dame de compagnie, Helena, et nous évoquions à table son enfance et sa jeunesse, entre autres.

Concernant cet ouvrage de synthèse sur la géologie du Jura, nous étions sept autres auteurs et nous avions tous le secret espoir de remettre un exemplaire fini dans les mains de Jean-Paul. À quelques mois près, nous avons échoué et cela nous rendit triste qu'il parte sans avoir vu ce travail publié, qui était l'aboutissement de sa carrière.

Nous lui apporterons donc un exemplaire plus tard...

Preface

Jean-Paul Schaer was a passionate geologist, a tireless populariser and a talented historian. He was a humble gentleman who passed on his passion for geology to many generations of students, PhD students and collaborators. With his death we lose a colleague, a friend and a personality of the Swiss geology. Shortly after the announcement of his death, it seemed important to us to write an article on the work and life of Jean-Paul Schaer. As we set about this task, each of us quickly realized his own limitations, that alone we would not be able to do it. Someone rightly said : “*The historian of science was Jean-Paul !*” So, we got together and reached out for all the possible support. Many thanks to all those who have contributed to elaborate a manuscript in memory of Jean-Paul Schaer. The result is this paper, certainly disparate in its different parts, but as complete as possible, both on the scientific work of Jean-Paul and on his family life. It includes a passage on his scientific life and the text read during the funeral ceremony that was held on February 19, 2021 at the Beauregard cemetery in Neuchâtel, several personal testimonies, some of which were sent to us spontaneously by their author, as well as the most complete list possible of his publications.

Vorwort

Jean-Paul Schaer war ein leidenschaftlicher Geologe, ein unermüdlicher Popularisierer und ein begabter Historiker. Als diskreter Gentleman gab er seine Leidenschaft für die Geologie an viele Generationen von Studenten, Doktoranden und Mitarbeitern weiter. Mit seinem Tod verlieren wir einen Kollegen, einen Freund und eine Persönlichkeit der Schweizer Geologie.

Kurz nach der Bekanntgabe seines Todes erschien es uns wichtig, einen Artikel über die Arbeit und das Leben von Jean-Paul Schaer zu schreiben. Es wurde uns schnell klar, dass wir alleine nicht in der Lage sein würden, diese Aufgabe zu bewältigen. Jemand hat zu Recht gesagt : „*Jean-Paul war der Wissenschaftshistoriker !*“ Zusammen baten wir um jede erdenkliche Unterstützung. Ein herzliches Dankeschön an alle, die zu diesem Manuskript zum Gedenken an Jean-Paul Schaer beigetragen haben.

Das Ergebnis ist dieser Aufsatz, der sicherlich in seinen verschiedenen Teilen disparat ist, aber so vollständig wie möglich, sowohl Jean-Paul's wissenschaftliche Arbeit, als auch sein Familienleben schildert. Der Artikel enthält einen Text über sein wissenschaftliches Leben und den Text, der bei der Trauerfeier am 19. Februar 2021 auf dem Beauregard-Friedhof in Neuenburg verlesen wurde, mehrere bewegende persönliche Zeugnisse, von denen uns einige spontan von ihrem Verfasser zugesandt wurden, sowie eine möglichst vollständige Liste seiner Veröffentlichungen.

1^{ère} PARTIE : ŒUVRE ET VIE DE JEAN-PAUL SCHAER

1 - JEAN-PAUL SCHAER,
PROFESSEUR DE GÉOLOGIE
DE L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

PAR JON MOSAR
ET ANNA SOMMARUGA

Jean-Paul Schaer est né en 1928 à Buttes, dans le Jura neuchâtelois. Il effectue sa scolarité en premier au Locle, puis le gymnase à La Chaux-de-Fonds. Il étudie la géologie à l'Institut de géologie de l'Université de Neuchâtel. Dès 1953 et jusqu'en 1959, Jean-Paul est assistant à l'Institut de géologie. Il entreprend, sous la direction d'Eugène Wegmann (1896-1982), une thèse sur les parties de la Nappe du Grand-Saint-Bernard autour du mont Fort entre le Val d'Hérémence et le Val de Bagnes. C'est à cette époque qu'il fait la connaissance de François Ellenberger qui lui fait découvrir la géologie de la Vanoise. Entre 1957 et 1959, Jean-Paul a l'occasion de faire du terrain en Norvège du sud, où travaille Eugène Wegmann, dans des régions jusque-là peu connues au niveau géologique. Il va y élaborer une carte structurale dans des roches métamorphiques du socle de la région de Bamble dans le Telemark. Dans ce cadre, il a la possibilité de collaborer avec le Musée de géologie et de minéralogie d'Oslo. Durant son séjour norvégien, il rédigera une partie de sa thèse. Après avoir soutenu en 1959 sa thèse intitulée *Géologie de la partie septentrionale de l'éventail de Bagnes : entre le Val d'Hérémence et le Val de Bagnes, Valais, Suisse*, Jean-Paul obtient en 1960, un engagement au Service de la carte géologique du Maroc. Il s'installe avec Julie, son épouse écossaise rencontrée en Norvège, à Rabat, où la famille résidera jusqu'en 1964.

À cette date, Jean-Paul retourne en Suisse pour être nommé professeur à l'Université de Neuchâtel. Il reprendra le poste d'Eugène Wegmann, un des rares étudiants d'Émile Argand (1879-1940), fondateur de l'Institut de géologie de Neuchâtel, et dont il avait lui-même repris le poste en tant que professeur après le décès d'Argand en 1940. Jean-Paul reprend à son tour la direction de l'Institut de géologie de Neuchâtel et transforme de fond en comble son organisation, assurant ainsi un nouvel afflux d'étudiants. Ayant pris conscience, probablement lors de son séjour au Maroc, de l'importance de l'eau souterraine et de l'hydrogéologie, Jean-Paul soutient son collègue André Burger (1920-2012) pour créer ensemble en 1965 le Centre d'hydrogéologie de l'Université de Neuchâtel. En avril 1966, du 18 au 21, a lieu le colloque sur les «*Étages tectoniques*» organisé par Jean-Paul en hommage à Eugène Wegmann qui fête ses septante ans. Le livre édité à cette occasion et publié en 1970 porte en couverture un célèbre dessin d'Eugène Wegmann, sur les étages tectoniques. Jean-Paul continue ses recherches et collaborations au Maroc, surtout dans la région du Haut Atlas où il encadre entre autres plusieurs thèses de doctorat et des travaux de recherche. Ses connaissances de la géologie du Maroc et ses contacts locaux lui permettent d'organiser à de nombreuses reprises des excursions avec les étudiants et des groupes de chercheurs. Suite au décès d'Eugène Wegman, Jean-Paul organise durant les premiers mois de 1982 à l'Université de Neuchâtel un cycle de conférences sur «*The Anatomy of Mountain Ranges*», dans le cadre des cours CUSO (Conférence universitaire de Suisse occidentale). Co-organisé avec John Rodgers (1914-2004) de l'Université de Yale (USA), ces cours ont donné lieu à un

livre du même titre. Ce livre fait écho au colloque sur les «*Étages tectoniques*» en l'honneur de Eugène Wegmann organisé quelque seize ans plus tôt.

Après avoir dirigé l'Institut de géologie jusqu'en 1975, il est nommé doyen de la Faculté des sciences de 1978 à 1980. Après trois années comme vice-président, il devient président de la Société géologique suisse de 1983 à 1985. Il siège au comité central de l'Académie suisse des sciences naturelles (ASSN) jusqu'en 1988, puis à la Commission fédérale de géologie jusqu'en 1996.

Pendant les années passées à l'Institut de géologie, Jean-Paul a eu l'occasion de participer à de nombreux congrès de géologie, qui lui ont permis d'explorer de nombreuses chaînes de montagnes. Par ailleurs il est aussi professeur invité à l'Université de Berkeley en Californie en 1967. En 1992 il participe au Sommet de la Terre de Rio de Janeiro, conférence sur l'environnement et le développement (ONU). À sa retraite en 1993, c'est Martin Burkhard (1958-2006) qui reprend la chaire de tectonique de l'Université de Neuchâtel. En collaboration avec lui, Jean-Paul met une fois de plus une génération d'étudiants au bénéfice de ses connaissances sur la géologie du Maroc. Ensemble avec les professeurs Rudolf Trümpy (EPFZ, 1921-2009) et Henri Masson (UNIL 1940), Jean-Paul organise en septembre 1998 la réunion de l'*International commission on the history of geological sciences* (INHIGEO) de l'IUGS à Neuchâtel sur le thème «*From Folds to Nappes to Plates.*» En 2003, il reçoit le prix de l'Institut neuchâtelois, prix annuel qui honore une personnalité dont la vie et l'œuvre ont illustré le Pays de Neuchâtel de manière remarquable. Suite au décès accidentel de Martin Burkhard en 2006, Jean-Paul assiste avec beaucoup de tristesse à la fermeture de l'Institut de géologie de Neuchâtel un an plus tard et à la fin d'une époque. Professeur émérite, Jean-Paul organise alors l'archivage et la conservation des documents et collections

historiques (Agassiz, Argand, Wegmann, etc.), dont une partie est transférée au Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel. Il continue ses recherches sur la géologie en se concentrant sur l'histoire de la géologie.

Les travaux de recherche de Jean-Paul se situaient surtout dans le domaine de la tectonique et la géologie structurale. Il a porté une attention toute particulière à la formation de chaînes de montagnes, comme témoignent les ouvrages *Étages tectoniques* et *The Anatomy of Mountain Ranges*. Des structures complexes du Val d'Hérémence en passant par les géométries enchevêtrées du socle cristallin du sud de la Norvège et au Groenland, où il encadra plusieurs travaux, aux liens complexes entre roches magmatiques intrusives et le développement tectonique dans le Haut Atlas marocain, Jean-Paul s'est intéressé à une grande variété de processus opérant dans les chaînes de montagnes : des taux de soulèvement néotectonique et récent des Alpes à la déformation intracristalline de la calcite dans les Nappes helvétiques, le Jura et les Alpes méridionales, aux processus de dissolution dans les calcaires des plis du Jura. Nombre de ces recherches sont menées au fil des années par l'intermédiaire de toute une cohorte de doctorants et de chercheurs que Jean-Paul soutient et encourage.

Entre 1956, date de son premier article et 2021, date de sa dernière publication, Jean-Paul a publié quelque cent quatre articles, cartes ou autres contributions scientifiques. Les publications reflètent les intérêts de Jean-Paul et ses régions de recherche. Le Jura aura constamment été au centre de ses préoccupations, ne serait-ce que par les nombreux camps de cartographie et excursions avec les étudiants. Il est intéressant de noter que mis à part sa première publication bibliographique publiée en interne, sa véritable première publication (en 1956), de même que sa dernière (en 2021) concernent le Jura ; d'une étude locale sur l'anticlinal de Chaumont on passe à une revue plus holistique sur l'évolution des

idées de la formation de tout l'arc du Jura: *Histoire de la connaissance géologique du Jura franco-suisse*.

Au passage il faut relever un article sémi-nal en co-auteur, en 1979, sur la *Déformation cataclastique plastique dans des plis de la région de Couvet dans le Jura neuchâtelois* qui contribuera grandement à expliquer la déformation des roches calcaires dans un Jura où les températures n'ont jamais été élevées.

De nombreuses recherches sur le Jura, les Préalpes et les Alpes sont publiées par les doctorants de Jean-Paul, sans que ce dernier juge nécessaire de figurer comme co-auteur. Les recherches au Maroc et plus particulièrement dans le Haut Atlas explorent la tectonique et les relations entre couverture et héritage des « anciens » socles. Ces travaux incluent l'élaboration de cartes géologiques pour le Service géologique du Maroc.

Dans les années 1960, Jean-Paul tourne son regard vers l'*Ampleur et vitesse des déformations de la croûte terrestre*. Dès 1974 une suite d'articles concernant les *Mouvements verticaux anciens et actuels dans les Alpes suisses*, fait figure de recherches pionnières, des études beaucoup plus récentes utilisant des méthodes de datation sophistiquées et s'appuyant sur la technologie satellitaire. On y analyse les données des campagnes de nivellement, et de l'extension, voire la masse des glaciers disparus, combinées avec les concepts de déformation et d'isostasie pour comprendre le soulèvement des Alpes et les vitesses des divers processus. Depuis les années 1980, Jean-Paul tourne son attention plus vers la géologie historique et l'évolution des idées et la compréhension des processus géologiques. Jean-Paul illumine le devenir et l'influence de la géologie et des géologues suisses entre deux révolutions d'idées que sont l'avènement du concept de nappes tectoniques et l'arrivée de la tectonique des plaques. Ces recherches donnent lieu à des publications concernant *La Fondation de la Société des*

sciences naturelles de Neuchâtel (1983), la création de l'Académie de Neuchâtel (1994) et les premières cinquante années de publications des *Eclogae Geologicae Helveticae* qui est la revue de la Société géologique suisse.

Ces travaux historiques plongent le lecteur dans le contexte de l'époque et lui permettent ainsi de mieux comprendre l'évolution, l'acceptation, voire le rejet de certaines idées. Cette approche très épistémologique ressort encore plus dans les travaux de Jean-Paul sur des personnalités historiques de la géologie. On peut citer ici les publications sur Louis Bourget, Arnold Guyot, Auguste de Montmollin, Louis Agassiz, Auguste Jaccard, Auguste Dubois, Émile Argand, et les géologues qui ont contribué au développement de la géologie en pays de Neuchâtel. Ces travaux, à l'instar des publications sur Agassiz et les glaciers, Agassiz aux États-Unis ou encore Agassiz face à la diversité des races humaines, sont riches en informations et permettent de se transposer dans des époques depuis longtemps révolues.

Durant toute sa carrière, Jean-Paul Schaeer a toujours été très engagé dans la géologie; ainsi il a été un des premiers membres de la Commission fédérale de géologie (1988-1996).

Il fut président de la Société géologique suisse, membre de l'Académie suisse des sciences naturelles et a participé au Comité français de l'histoire de la géologie (COFRHIGEO). Il s'est impliqué aussi au niveau plus régional comme dans la Société neuchâteloise des sciences naturelles, pour ne citer que ces exemples.

Infatigable vulgarisateur et historien talentueux, ce gentleman discret continuait à transmettre sa passion de la géologie sur le terrain ou par écrit. L'enthousiasme inaltérable de Jean-Paul a nourri son activité de recherche toute sa vie durant et il a été ainsi source d'inspiration pour de nombreuses générations d'étudiants, de doctorants et collaborateurs.

Avec sa disparition, nous perdons un collègue, un ami et une personnalité de la géologie suisse.

2 - ENGAGEMENT DE JEAN-PAUL SCHAER EN GÉOLOGIE PRATIQUE ET EN HISTOIRE DES SCIENCES

PAR JEAN-PIERRE TRIPET

À côté d'une riche activité dans le domaine académique, Jean-Paul Schaer s'est engagé dans la mise en valeur de la géologie dans les domaines de la pratique. Sa contribution à la création du Centre d'hydrogéologie de l'Université de Neuchâtel en témoigne. Cette position lui a valu, entre autres, d'être élu à la Commission fédérale de géologie.

Création du Centre d'hydrogéologie

Jean-Paul Schaer, professeur de géologie, était fermement convaincu de l'importance de la géologie pratique, entre autres de l'hydrogéologie, pour faire face aux questions posées à la société dans les domaines des infrastructures et de l'environnement. Dans les années 1960, cette attitude clairvoyante et tournée vers l'avenir n'était pas largement répandue parmi le corps enseignant universitaire. Afin de combler une lacune dans la formation académique en géologie appliquée en Suisse, Jean-Paul Schaer s'est associé à André Burger, un praticien, hydrogéologue au Service cantonal des eaux, pour entreprendre les démarches nécessaires auprès de l'État de Neuchâtel et de l'Université, visant la création d'un centre d'études postgrade en hydrogéologie. Ces démarches furent couronnées de succès. La création du Centre d'hydrogéologie (aujourd'hui Centre d'hydrogéologie et de géothermie) est décidée en 1965; cette nouvelle institution, intégrée à l'Institut de géologie, ouvre ses portes en octobre 1966, sous la direction du professeur A. Burger,

et avec l'encouragement bienveillant de Jean-Paul Schaer.

Commission fédérale de géologie (CFG)

Jean-Paul Schaer a été membre de la Commission fédérale de géologie de 1988 à 1996. La CFG est une commission extraparlamentaire d'experts chargée de conseiller le Conseil fédéral dans le domaine de la géologie; elle a été fondée en 1988 sous la conduite du président de la Confédération, Otto Stich. Jean-Paul Schaer a ainsi fait partie des premiers membres élus dans la commission; proposé par le Service géologique national, il a été nommé par le conseiller fédéral Flavio Cotti, chef du Département fédéral de tutelle. Les thèmes qui incombaient à Jean-Paul Schaer dans le domaine de la géologie et l'environnement étaient principalement les déchets et l'hydrogéologie.

À partir des années 1980, Jean-Paul Schaer a montré un intérêt croissant pour l'histoire de la géologie et l'analyse de l'évolution des idées. Cette activité s'est concrétisée par de nombreuses publications donnant accès à une importante somme d'information.

Histoire de la géologie et vulgarisation

Passionné d'histoire des sciences et conscient de l'importance de l'information du public en matière de sciences naturelles et de géologie, Jean-Paul Schaer a publié un nombre important d'articles et d'ouvrages dans lesquels il a mis en valeur les résultats de ses recherches et analyses. Cette activité d'étude historique et de partage des connaissances par des publications a pris une ampleur particulière à partir de 1993, date à laquelle il est devenu professeur honoraire.

Collaboration transfrontalière

Jean-Paul Schaer a participé aux activités du Comité français d'histoire de la géologie, COFRHIGEO. Dans ce cadre, il a rédigé plusieurs contributions.

C'est dans le cadre des activités du COFRHIGEO que Jean-Paul Schaer a connu Jean Gaudant, personnalité centrale dans ce comité. En 2011, Jean Gaudant sollicite Jean-Paul Schaer pour participer à l'élaboration d'un livre sur l'histoire de la découverte géologique du Jura, prévu pour être édité à Paris, par les Presses des Mines. Tous deux conviennent que Jean-Paul Schaer serait le responsable de la rédaction de la partie tectonique. Après de multiples péripéties et le décès de Jean Gaudant en 2015, le projet est relancé en Suisse en 2016 à l'initiative de Jean-Paul Schaer avec la participation du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel (MHNN) et de la Société neuchâteloise des sciences naturelles (SNSN). Après une longue période d'élaboration par un collectif d'auteurs, et

grâce au soutien et à l'encouragement infatigable de Jean-Paul Schaer, cet ouvrage, sous le titre de *Histoire de la connaissance géologique du Jura franco-suisse*, doit paraître dans la série des Mémoires de la SNSN à la fin de l'année 2021.

Au cours de l'élaboration de cet important ouvrage, Jean-Paul Schaer a démontré une fois encore sa détermination d'analyser les informations de manière toujours plus approfondie, sa capacité de partager son savoir et la manière très humaine et motivante d'encourager son équipe. Il n'assistera malheureusement pas à la publication de cet ouvrage, qu'il a pourtant « porté dans ses bras » dès le début, et dont il aurait été très heureux de vivre la parution.

3 - DATES CLÉS DE LA CARRIÈRE DE JEAN-PAUL SCHAER

PAR JON MOSAR

5 octobre 1928 :	Naissance à Buttes (NE).
	Scolarité au Locle.
	Études à Neuchâtel.
	Recherches dans le Jura, puis dans les Alpes. Séjour en Norvège.
1958-1959 :	Terrain en Norvège région de la côte SE – Bamble.
1959 :	Thèse de doctorat intitulée : <i>Géologie de la partie septentrionale de l'éventail de Bagnes : entre le Val d'Hérémence et le Val de Bagnes, Valais, Suisse</i> . Sous la direction d'Eugène Wegmann.
1960-1964 :	Service géologique Maroc.
1964 :	Professeur ordinaire à l'Université de Neuchâtel.
1965 :	Création du Centre d'hydrogéologie avec A. Burger.

- 18-21 avril 1966: *Étages tectoniques: en hommage à C. Eugène Wegmann*. Livre et Colloque de Neuchâtel.
- Hiver 1967: Professeur invité à l'Université de Berkeley.
- Années 1970: Président de la Commission géologique suisse, prédécesseur du Service géologique suisse de Swisstopo.
- 1974-1982: Projet de recherche financé par le Fonds national: *Cartographie, sédimentation et tectonique dans le Haut Atlas central (Maroc)* avec Peter Heitzmann, quatre travaux de diplôme, trois thèses de doctorat.
- Années 1970-1980: Membre actif de l'*International Commission on the History of Geological Sciences* (INHIGEO) pour qui il organise la réunion internationale à Neuchâtel.
- 1978-1980: Doyen de la Faculté des Sciences.
- 1983-1985: Président de Société géologique suisse.
- 1983-1988: Membre du comité central de l'Académie suisse des sciences naturelles.
- 1985-1995: Membre du comité d'experts du Programme national de recherche 20 (PNR20): exploration du soubassement géologique de la Suisse.
- 1987: *The Anatomy of Mountain Ranges*. Avec John Rodgers, Princeton Press.
- 1988-1996: Membre de la Commission fédérale de géologie (CFG/EGK).
- 1993: Professeur honoraire, histoire de la géologie et vulgarisation.
- 1998: Organise le Symposium de l'*International Commission on the History of Geological Sciences* à Neuchâtel.
- 2003: Prix de l'Institut neuchâtelois.

Doctorants

Francis Persoz, 1966 - *Évolution plutonique et structurale de la presqu'île d'Akuliaruseq, Groenland méridional* (sous la direction de J.-P. Schaer et de E. Wegmann).

Jean Meia, 1969 - *Géologie du Mont-Aubert et de l'anticlinal Soliat - Montagne de Boudry au nord du lac de Neuchâtel. Jura vaudois sud-oriental et Jura neuchâtelois méridional, Suisse* (sous la direction de D. Aubert et de J.-P. Schaer).

Carlos Cramez, 1966 - *Évolution structurale de la région Nisser-Vravatn, Norvège méridionale* (sous la direction de J.-P. Schaer et de E. Wegmann).

Jean-Michel Frautschi, 1972 à 1975 - *Cartographie géologique et étude structurale du SW du Rwanda* (sous la direction de J.-P. Schaer).

Michel Monbaron, 1976 - *Contribution à l'étude des cluses du Jura septentrional* (sous la direction de D. Aubert et de J.-P. Schaer).

Marc Studer, 1980 - *Tectonique et pétrographie des roches sédimentaires éruptives et métamorphiques de la région de Tounfite-Tirrhist (Haut Atlas central, Maroc)* (sous la direction de J.-P. Schaer).

Riccardo Bernasconi, 1983 - *Géologie du Haut Atlas de Rich (Maroc)* (sous la direction de J.-P. Schaer).

Yves-Alain Brechbühler, 1984 - *Étude structurale et géologique du Haut Atlas calcaire entre Le Jebel Ayachi et Rich (Maroc)* (sous la direction de J.-P. Schaer).

Martin Burkhard, 1986 - *L'Helvétique de la bordure occidentale du massif de l'Aar* (sous la direction de J.-P. Schaer).

Jon Mosar, 1987 - *Structure, déformation et métamorphisme dans les Préalpes romandes (Suisse)* (sous la direction de J.-P. Schaer).

Xavier Tschanz, 1996 - *Analyses structurales et microstructurales dans le Jura central franco-suisse. Essai d'interprétation cinématique* (sous la direction de J.-P. Schaer).

Anna Sommaruga, 1996 - *Geology of the central Jura and the Molasse Basin: new*

insight into an evaporite-based foreland fold and thrust belt (sous la direction de J.-P. Schaer, M. Burkhard et de A. W. Bally).

Chef de travaux et postdoctorants

Jean Meia assistant de 1964 à 1965 ; chef de travaux de 1965 à 1969.

Jean-Michel Frautschi assistant de 1970 à 1971.

Peter Heitzmann chef de travaux de 1974 à 1979.

Adrian Pfiffner chef de travaux de 1979 à 1987.

Michel Monbaron assistant de 1982 à 1984.

Sylvain Huon postdoctorant de 1987 à 1989.

Martin Burkhard chef de travaux de 1988 à 1993.

Caroline Henry postdoctorante de 1992 à 1994.

4 - SA VIE

TEXTE ÉCRIT PAR VALÉRIE WINTELER
AVEC LES TÉMOIGNAGES ET L'AIDE
DE LA FAMILLE DE JEAN-PAUL.

Jean-Paul Schaer est né à Buttes le 5 octobre 1928. Second fils d'Yvonne Elisabeth Schaer née Mauler et de Frédéric Nikolas Schaer ; son frère Charles (27 mai 1927) le précédait d'un an et demi.

Frédéric exploitait une scierie. Suite à la faillite de l'entreprise, la famille alla s'établir au Locle au printemps 1933, s'installant dans un immeuble rue du Collège 6 où Charles commença sa première année d'école primaire. Il se souvient que son petit frère se montrait très intéressé et le regardait faire ses devoirs. Ainsi, quand Jean-Paul commença l'école, il savait déjà plein de choses, les arrangeant toutefois à sa manière de façon très fantaisiste, car vif, impatient, il commençait par exemple un mot juste et inventait la fin. C'était un garçon qui n'avait peur de rien, plutôt casse-cou,

aimant bondir dans les tas de neige, faire des sauts en patin, ou à ski, s'élancer sur le petit tremplin que les enfants construisaient sur le talus derrière la maison. En été, toute la bande construisait des cabanes et il aimait jouer au foot.

Le week-end, c'étaient les marches et les pique-niques en famille dans les Côtes du Doubs, à la Tourne, au Mont-Racine. Ils allaient aussi à vélo à la Vue-des-Alpes pour cueillir des jonquilles.

Les deux frères allaient en alternance passer des week-ends à Bôle chez les grands-parents paternels gardant le souvenir du ramassage du bois avec leur grand-père, celui-ci les initiant aussi à la cueillette des champignons. Tous deux firent du scoutisme.

Plus tard, quand ils étaient adolescents, Jean-Paul et Charles restèrent sportifs, aimant beaucoup le ski. Dès qu'ils eurent leurs fixations Kandahar, ils se rendaient parfois à ski à Tête de Ran, descendaient jusqu'aux Hauts-Geneveys et après la remontée, c'était retour au Locle, à ski.

Les parents étaient mélomanes, on se rendait à La Chaux-de-Fonds pour aller aux concerts, souvent organisés à l'époque par le Club 44.

Depuis tout jeunes, les deux frères aimaient la musique classique et quand ils n'avaient pas l'école, ils écoutaient l'heure musicale diffusée tous les matins entre 10 et 11 heures.

Frédéric travaillait au Col-des-Roches où il s'était lancé dans le commerce de bois indigènes et exotiques. Pendant la guerre, il fut responsable des mines dont étaient truffés les tunnels du Col-des-Roches, avec mission de les faire exploser si nécessaire... En 1940, les deux frères purent assister à un combat aérien qui se passa au-dessus de la ville entre l'aviation suisse et l'aviation allemande qui avait empiété sur le territoire helvétique.

Charles et Jean-Paul avaient de la facilité à l'école, Charles surtout était assidu et excellent élève sans faire d'efforts particuliers. Jean-Paul était bon, mais c'était plus aléatoire, alors Charles sermonnait son frère pour qu'il travaille et soit moins dispersé, car par exemple, quand Jean-Paul devait partir, c'est à ce moment-là qu'il rassemblait ses affaires en toute urgence, ce qui avait l'art d'énervier tout le monde.

Avant de commencer le gymnase, comme Charles avant lui, Jean-Paul passa une année en Suisse allemande à Zürich pour apprendre l'allemand. La famille où il était accueilli ayant des accointances avec l'Opéra de Zürich, l'adolescent fut quelquefois engagé comme figurant, une expérience marquante dont il garda toujours un souvenir ébloui. Une approche de la scène qui déclencha sans doute son amour du théâtre et de l'opéra, amour qui l'accompagna toute sa vie.

De retour au Locle, Jean-Paul suivit son gymnase à La Chaux-de-Fonds.

Le papa ayant repris une scierie au Gor du Vauseyon, la famille déménagea à Neuchâtel en 1947, sans Jean-Paul qui resta à La Chaux-de-Fonds, accueilli pendant une année chez des connaissances. Il devait repasser son bac, ayant échoué une première fois, effet collatéral de la dispersion, sans doute.

Charles avait commencé ses études universitaires en chimie; Jean-Paul après avoir hésité à entreprendre des études d'ingénieur forestier choisit la géologie, sa mère manifestant alors sa surprise, car elle ne voyait pas à quoi ça servait.

Ils habitaient dans un immeuble des Trois-Portes. Quelques années plus tard, les parents divorcèrent, raison pour laquelle Jean-Paul coupa définitivement les ponts avec son père.

À l'Université, son professeur Eugène Wegmann le stimula et l'encouragea énormément et si leurs deux caractères

pouvaient se heurter, Jean-Paul respectait beaucoup le savoir de son mentor. Il se trouva avec des étudiants qui formèrent un petit groupe très soudé. Après sa licence, son travail de thèse l'amena à s'absenter pendant de longues périodes où il passa des mois à Haute-Nendaz, Verbier, Veysonnaz. Là, on lui proposa d'acheter du terrain : 50 cts le m² à Haute-Nendaz, 20 cts à Verbier... mais Jean-Paul n'avait pas de sous et de toute façon aucune envie d'acheter, de se fixer.

En raison de ses études, il avait repoussé l'échéance de l'école de recrue mais se retrouva tout de même à Brugg, affecté au Génie, appréciant finalement de se retrouver plongé au milieu de toutes les classes sociales.

Eugène Wegmann travaillant particulièrement la géologie scandinave et du Groenland, Jean-Paul fut amené à séjourner en Norvège pour compléter le fruit de ses travaux pour sa thèse. Il y rencontra Julie Carolyn Simons une jeune Anglaise/Écossaise qui se trouvait là en vacances avec sa mère pour faire du ski. Ils résidaient dans le même hôtel et la jeune fille flasha tout de suite pour ce jeune homme sportif. Un matin Jean-Paul lui demanda si elle était d'accord pour qu'il farte ses skis. Aux anges qu'il l'ait remarquée, elle accepta avec joie avant de se rendre compte un peu plus tard qu'il était en train de farter les skis de tout le monde.

L'occasion se présenta tout de même d'aller skier à trois, Julie, Jean-Paul et un jeune homme anglais. Julie fit une chute, se cassa la jambe ; le jeune Anglais, un peu amoureux de Julie, suggéra à Jean-Paul d'aller chercher du secours pendant qu'il restait avec Julie... Jean-Paul réussit à le convaincre de partir lancer l'alerte... et c'est comme cela que l'idylle commença.

Julie repartit en Écosse, ils s'écrivirent ; Jean-Paul se rendit en Écosse et aussi en Espagne où la jeune femme travaillait pour l'agence de voyages Cook.

Le mariage eut lieu en Écosse au printemps 1960.

Les jeunes mariés s'installèrent à Rabat, car Jean-Paul venait de décrocher un poste au Maroc. Il devait réaliser la carte géologique d'un pays très riche en phosphates et dont les autorités souhaitaient connaître les endroits exploitables. Voilà à quoi sert la géologie, entre autres, une des réponses à la question d'Yvonne, la maman de Jean-Paul.

Enceinte, Julie retourna en Écosse pour accoucher de Janine qui naquit en juillet 1961.

Ils restèrent au Maroc jusqu'en 1964 et dans ses premiers souvenirs, Janine se voit encore se déshabiller dans la voiture pour courir plus vite dans l'eau une fois arrivés à la plage. Souvenir du chien Bobby auquel elle fut très attachée, Jean-Paul aimant aussi beaucoup les chiens.

Un Jean-Paul passionné qui partait en excursion dans l'Atlas. Il y fera la connaissance d'Ahmed, un jeune guide de seize ans, qu'il reverra et avec qui il restera en contact toute sa vie, leur dernière rencontre ayant lieu en 2010 en compagnie de Janine, une des dernières fois où Jean-Paul se rendit au Maroc.

Comme Janine, Nicholas est né en Écosse en septembre 1964 et la famille vint s'établir à Grise-Pierre à Serrières en février 1965, alors qu'il y faisait très froid. En effet, en 1964, à l'âge de trente-six ans, Jean-Paul avait été nommé professeur de géologie à l'Université, succédant ainsi à Eugène Wegmann.

L'immeuble et le quartier de Serrières n'étant pas des plus riantes, Jean-Paul et Julie cherchèrent longtemps à louer ou acheter ailleurs, autour du Mail, en vain. Alors quand l'occasion se présenta d'acheter ensemble avec Charles un terrain à Cormondrèche pour y construire une villa entourée de champs et de vignes, ils n'hésitèrent pas. Ils emménagèrent le 20 juillet 1969 et le jour suivant, ils regardaient le premier homme marcher sur la

Lune, tous assis devant la télévision achetée pour cette occasion.

Dès lors, Les Jopesses 6 fut un lieu fantastique pour toute la famille.

Jusqu'en 1968, pendant les premières années des enfants, Julie passait l'été en Écosse où Jean-Paul les rejoignait après être allé au Maroc.

Ils allèrent ensuite une fois en Italie, en Angleterre, au Pays basque, deux fois au Kenya, de magnifiques vacances, privilégiées, car ayant échangé leur appartement avec des amis qui habitaient Nairobi, ils purent rouler seuls partout dans les parcs, toit ouvert.

Cependant, dès qu'il y avait un monticule, voire un tas de pierres : arrêt, Jean-Paul sortait son fameux marteau qui ne le quittait pas... soupirs des trois autres. Julie aimait se retrouver au bord de l'eau mais cela n'intéressait pas Jean-Paul. Elle avait toutefois réussi lors de ce voyage de plus d'un mois à le persuader de passer une semaine à Mombassa, au bord de la mer. Là, toute l'appréhension d'ennui mortel s'envola, car ce fut une révélation : Jean-Paul découvrit les fonds marins, bien préservés à l'époque. Il passa ses journées à faire du *snorkeling* et de lui, on ne vit plus que le bout de son tuba pendant toute la semaine et tous les soirs il allait acheter du poisson auprès des pêcheurs qui très vite se disputèrent ce client en or.

Jean-Paul adorait le ski de fond, sillonnant souvent la vallée de la Sagne et de la Brévine. Ils allaient faire du patin à glace sur les lacs des Taillères et des Brenets, à la Thièle si c'était gelé. Ils eurent un chien Boulou qui tirait les enfants à ski de fond où en patins.

Jean-Paul adora ce chien.

Cependant, comme dans toutes les familles, Jean-Paul et Julie n'y échappèrent pas, les enfants, grandissent, s'affirment. Le fils réagit au père qui réagit à son tour...

De son côté, Julie travailla un temps pour RTN, puis, du temps de Gil Baillod elle rédigea régulièrement une page en anglais dans *L'Impartial* pour la promotion économique.

Finalement, sous la houlette de Jean-Pierre Jelmini et de Pierre von Allmen, elle s'attela à constituer l'inventaire des œuvres d'art du Musée d'art et d'histoire.

Jean-Paul se consacra totalement à ses étudiants, aux publications, aux conférences souvent en anglais, Julie traduisant les textes.

Le Maroc demeurant le terrain de prédilection de Jean-Paul, il s'y rendait cinq-six semaines par an, poursuivait la collaboration scientifique et envoyait ses étudiants y faire leur thèse. Il partait donc en excursion chaque année pendant quelques semaines qu'il menait tambour battant, revenant parfois avec une amibiase, toujours avec 10-15 kg en moins. Julie prenait très bien ces absences qui constituaient une sorte de respiration pour la personne indépendante qu'elle était.

Jean-Paul adorait écouter Glenn Gould jouer Bach. Il fut un grand mélomane qui se rendait aux concerts d'abonnement, allait écouter les opéras à Lausanne. Il y a cinq-six ans il arriva même à Jean-Paul d'oublier une invitation chez sa fille qui, inquiète de ne pas recevoir de réponse à ses appels, se rendit chez son père pour trouver la maison vide, puis Nicholas partit le chercher dans la forêt. Jean-Paul répondit enfin au téléphone à une heure du matin, juste rentré de Lausanne où il était allé écouter un opéra avec des amis.

Il allait volontiers aux retransmissions du MET, toujours de haut niveau, ce qu'il appréciait, car il avait l'oreille critique.

Avec Julie, Jean-Paul voyagea au Rwanda, en Californie, en Chine, en Turquie, voyages toujours plus ou moins en lien avec le travail.

De son côté, Julie, ayant fait de la voile dans son enfance écossaise, aimait se retrouver sur

l'eau, nager avec les dauphins. Ils firent des croisières aux Caraïbes, au Canada où ils louèrent un bateau.

Les petits-enfants sont arrivés en 1996 avec Maureen, suivie de Simon en 1999, Antoine en 2001 et Clément en 2005.

Malheureusement, Julie ne put se montrer aussi présente pour eux qu'elle l'aurait souhaité, car en 1998, un syndrome du Parkinson fut détecté, une maladie neurologique dégénérative qui la rongea petit à petit désormais. Jean-Paul demeura très présent pour elle, s'en occupa jusqu'au bout. Quant à Julie, avant de se retrouver totalement paralysée, elle souhaita partir avec EXIT en juin 2007.

Également membre d'EXIT, Jean-Paul la soutint totalement sur ce chemin évoqué entre eux depuis longtemps, ce qui ne fut pas le cas avec les enfants qui n'apprirent le départ de leur maman que quelques jours avant. Une épreuve.

La disparition de Julie fut très douloureuse pour chacun.

Julie et Jean-Paul avaient formé un excellent couple, solidaire et soudé. Profondément affecté, Jean-Paul ne s'épancha pas, très retenu pour ce qui était de l'expression de ses émotions.

Jean-Paul voulut dans un premier temps déménager, prendre distance avec cette maison du bonheur. Mais les jours passant, il resta, continua de se rendre régulièrement à la bibliothèque scientifique de géologie de l'Université, organisant les archives, contribuant toujours à des publications. En 2007, il avait septante-neuf ans. Il avait bien été obligé de prendre sa retraite à soixante-cinq ans, mais la géologie était le moteur, le sens de la vie de Jean-Paul, aussi, après la retraite, il se consacra essentiellement à l'histoire de la géologie, retraçant entre autres les parcours d'Émile Argand et de Louis Agassiz dont il fut grand spécialiste.

Julie et Nicholas faisaient du golf, Jean-Paul s'y était mis plus tardivement, un peu à la sauvagerie, car le milieu des golfeurs, être fixé à un club, n'était pas sa tasse de thé. Ainsi, il allait aux Rousses, aux Bois, à Besançon, appréciant la promenade en même temps. Ou alors il prenait son seau de balles et allait s'entraîner à Planeyse, cherchant en même temps les champignons. Puis dans cette énergie de la quête des champignons, il se mit à chercher les balles perdues autour des terrains de golf. Ainsi, il se promenait avec son seau aux alentours des parcours en remplissant ainsi un nombre impressionnant.

Il continuait de sortir à l'opéra, de hanter l'Université et jusqu'en 2019, il se consacra avec passion à sa petite vigne de Schaeer Domaine, Sur le Creux, allait la voir, se promenait dedans.

Il s'était acheté une nouvelle voiture à quatre-vingt-huit ans mais assez rapidement, il ne lui avait plus été possible de conduire. Ce fut un moment délicat, une frustration immense qui le travailla des années durant.

Tombé à Nouvel An 2017-2018, Jean-Paul faillit y rester, car il attrapa un staphylocoque doré pendant son séjour à l'hôpital. Après un séjour de réhabilitation à Landeyeux, il se remit, put retourner chez lui grâce à la présence d'Elena Baranita qui vint l'entourer quotidiennement pendant deux ans.

Cependant, les problèmes d'équilibre, les chutes, les crises d'épilepsie parfois, firent qu'il dut se résoudre à s'installer au Home Saint-Joseph de Cressier en janvier 2020. Il ne s'y résolut jamais, en fait, ne comprenant pas ce qu'il faisait là. Au fil des mois, il s'affaiblit inexorablement, devant finalement se déplacer en fauteuil roulant.

Ces dernières semaines il était en proie à des formes hallucinatoires et puis il eut de la fièvre. Détecté positif au Covid le 8 février, après deux-trois jours il fut mis sous assistance respiratoire. La famille put

heureusement l'entourer et aller le voir tous les jours. Il était toujours lucide mais dormait de plus en plus, jusqu'à ne plus se réveiller, dimanche 14 février peu avant 20 h 30.

Jean-Paul Schaer, avant toute chose, il y eut deux amours dans votre vie : la géologie et Julie.

L'argent était secondaire, tout comme l'apparence. Vous éprouviez en effet un désintérêt total pour les vêtements, aller en acheter équivalant à une perte de temps. Si on ne vous avait pas rappelé de vous changer, vous auriez pu vous rendre à une émission télévisée vêtu des mêmes habits que vous portiez deux heures auparavant dans la vigne.

Grand idéaliste du partage, vous étiez de gauche mais n'auriez jamais pu faire de politique, vous rallier à un parti.

Homme droit, ne dérogeant pas à vos convictions, vous aviez le mérite d'être franc et honnête. Très autoritaire, adorant vous retrouver au sein d'une équipe ou plus précisément à la tête d'une équipe, il fallait vous suivre, adhérer et assumer de recevoir vos propos sans détour. En effet, n'étant pas l'homme des compromis, vous pouviez vous montrer cassant, sans crainte de froisser l'interlocuteur et dans votre entourage, Julie avait acquis l'art délicat d'arrondir les angles.

Exigeant envers vous-même donc envers les autres, intransigeant, vous aviez vos idées, manquez de souplesse, explosiez vite.

Avec un tel professeur, il fallait que vos étudiants et vos collègues se montrent aussi passionnés que vous, sans cela on ne vous intéressait pas. Mais si à votre image, on témoignait d'un amour absolu pour la géologie, vous vous montriez incroyablement généreux en temps et en énergie pour expliquer, donner, transmettre.

Pour vous il fut toujours très important de vous retrouver sur le terrain, vous aimiez ça ; important de voir, ressentir les choses. Lors

des excursions, votre bonne condition physique faisait que vous marchiez vite, couriez même, toute la journée, et qu'on s'exténuaît à vous suivre.

Si dans votre jeunesse, Jean-Paul, vous vous êtes montré enthousiaste en découvrant Marcel Proust, vous avez lu peu d'ouvrages littéraires par la suite, toutes vos lectures étant orientées géologie.

Vous aimiez les bons restaurants, vous retrouviez surtout bien à la maison, aimant par ailleurs faire la cuisine, des recettes marocaines, le poisson au four, les racks ou filets d'agneau à votre manière. Nicholas garde un souvenir impérissable de ce mets de luxe : les langoustines grillées dans la cheminée.

De retour de vacances en Bretagne, vous n'avez cessé de leur faire des crêpes le dimanche soir.

Avec eux vous jouiez volontiers au Scrabble mais vous vous montriez tellement lent que les enfants hésitaient parfois à vous solliciter. Vous n'aimiez pas trop les échecs par contre, car vous perdiez.

Vous aimiez l'humour de Jacques Tati et les enfants se souviennent du rituel de Noël pendant quelques années : aller voir un film de Chaplin au cinéma.

Quelques flashes, car il est vrai que vous avez été assez peu présent dans les faits, le soir vous étiez dans vos livres, prépariez des conférences, travailliez sur les thèses de vos étudiants.

Et s'il y eut une forme de réserve avec vos petits-enfants, c'est que pour vous, il était normal que ce soit l'autre qui entre dans votre monde et s'y intéresse, ce qui n'est pas le propre des enfants. Ainsi les souvenirs qu'ils retiennent de vous se focalisent autour de la cueillette des champignons, des cornes d'abondance plus précisément et de la découverte des fossiles, car dans ces situations vous

vous montriez accueillant, intarissable et intéressant.

Quant au domaine des émotions manifestées, cela a déjà été dit, c'était difficile, d'où peut-être cet élan pour les deux chiens qui vous ont côtoyé, sachant que la communication qui peut se tisser entre l'homme et

le chien, au-delà des paroles, peut atteindre une part affective enfouie en nous, véhiculant ainsi des émotions parfois indicibles. Mais ce que l'on sait par ailleurs, c'est que les émotions transparaissaient chez vous, lorsque vous vous penchiez sur un dessin d'Argand ; très vite alors une petite larme brillait au coin de votre paupière.

2^e PARTIE : LES TÉMOIGNAGES

1 - JACQUES TOURET

*PROFESSEUR RETRAITÉ
(MINÉRALOGIE-PÉTROLOGIE-
MÉTALLOGÉNIE), VRIJE
UNIVERSITEIT AMSTERDAM
(PAYS-BAS), MEMBRE DE L'ACADEMIA
EUROPAEA ET DES ACADÉMIES
DES SCIENCES DES PAYS-BAS
ET DE NORVÈGE.*

En ce qui concerne mes relations avec Jean-Paul (et E. Wegmann) en Norvège, les choses sont assez simples : fraîchement diplômé de l'ENSG Nancy (ingénieur géologue) en juin 1958, je fus immédiatement nommé assistant à l'Université (heureuse époque) et débutai une thèse en Norvège méridionale, sous la direction conjointe des professeurs Tom Barth (Oslo) et M. Roubault à Nancy (pour ce dernier, une direction tout à fait virtuelle !). T. Barth me proposa deux sujets, l'un minéralogique (mine d'apatite d'Odegarden), l'autre plus pétrographique sur les gneiss œillets de la région de Vegarshei, à la limite entre Bamble et Telemark (à l'époque, une région totalement inconnue). En Norvège, je fus reçu par J. A. Dons (Geologisk Museum), le grand organisateur des visites étrangères, qui me fit connaître Jean-Paul, alors assistant de E. Wegmann, qui faisait des travaux de cartographie dans la région. Avec beaucoup de gentillesse et compétence, Jean-Paul guida mes premiers pas sur le terrain, me faisant profiter de son véhicule (j'étais venu en Norvège depuis Nancy en Vespa !) pour visiter les affleurements clés de la région.

E. Wegmann était alors l'éminence grise des géologues français, le plus solide appui

de M. Roubault (pour lequel il n'avait pourtant qu'une estime très mitigée !) au sein de l'École transformiste. G. Millot, qui venait de quitter Nancy pour Strasbourg et qui était en fait le véritable leader de l'École de Nancy, me conseilla de demander à C. E. Wegmann une sorte d'autorisation morale pour entreprendre ma thèse. On était alors à l'automne 1958, et j'écrivis donc au Maître une lettre déferente, dans laquelle j'exposai mon projet.

En réponse, je reçus une missive d'une dizaine de pages (!), comportant l'essentiel du texte que, à la même époque, E. Wegmann soumettait à la Geologische Rundschau (Das Erbe Werners und Hutton). Sa conclusion était très claire : il me déconseillait formellement d'étudier les terrains de la Norvège méridionale, «*auxquels je ne comprendrais rien*». Il me conseillait plutôt d'aller étudier la chaîne calédonienne dans le secteur de la Driva, où il avait l'année précédente animé une semaine de terrain avec des étudiants suisses et français (notamment M. Ruhland, de Strasbourg). En fait, il mettait alors la dernière main à la publication correspondante, soumise à NGT en novembre 1958.

J'avais pris mes marques dans le Bamble et m'entendais particulièrement bien avec Tom Barth, qui m'initia à la pétrographie moderne (me faisant même découvrir les Niggli's, ennemis abhorrés de Wegmann aussi bien que de Roubault). Je répondis donc fort poliment à E. Wegmann que je le remerciais vivement de ses conseils, mais que je n'en tiendrais pas compte, ayant décidé de continuer mes recherches dans la région de Vegarshei. Quelques années plus tard, il eut plus de succès avec le groupe de F. Ellenberger, grand admirateur de Wegmann, qui partit effectivement travailler dans les Calédonides.

Je revis Jean-Paul plus épisodiquement l'été suivant (1959). J'étais concentré sur mon secteur de thèse, il travaillait plus au sud, faisant dans des conditions de terrain très difficiles une cartographie remarquable des bancs de quartzites qui affleurent dans la région. Je crois que Jean-Paul aurait aimé continuer son travail en Norvège, où il aurait pu très facilement trouver un poste permanent. Mais ce ne fut pas l'avis de son maître qui, je crois (opinion toute personnelle!), voulait plutôt se réserver la région, proche du pays de son épouse, le Danemark, pour ses recherches personnelles. Jean-Paul partit donc pour le Maroc sans (malheureusement!) publier le détail de ses levés cartographiques.

Pour autant que je sache, E. Wegmann n'a pas fait grand-chose dans le sud de la Norvège. Il faut dire que Tom Barth, devenu entretemps le premier président de l'IUGS, y avait attiré une foule d'étudiants, venus du monde entier (Belges, Néerlandais, Anglais, et surtout Américains dans le cadre des programmes *Fullbright*). Sans doute se sentait-il mal à l'aise parmi cette foule. En tout cas, il ne m'a pas tenu rigueur de ma réponse négative. Je sais qu'il a suivi mes travaux avec beaucoup de constance et, à l'issue de ma thèse (début des années 1970), m'envoya une très belle carte avec le Cervin, me félicitant «*d'avoir atteint le sommet de la montagne*». Ensuite je partis pour les Pays-Bas, pendant que Jean-Paul était revenu à Neuchâtel, et que nous nous retrouvions aux séances de COFRHIGEO au début des années 2000.

Jean-Paul m'avait fréquemment invité à venir le voir à Neuchâtel, me promettant de me faire déguster son propre vin. Les hasards de la vie en ont décidé autrement. C'est très bien de conserver sa mémoire, il fut un homme de bien.

2 - ANDRÉ DROXLER

*PROFESSEUR ÉMÉRITE
À L'UNIVERSITÉ DE RICE, HOUSTON,
TEXAS, USA.*

J'ai fait mes études à l'Université de Neuchâtel de 1973 à 1978. Un ami, Yves-Alain Brechbühler m'avait convaincu durant ma seconde année universitaire de m'inscrire au cours d'introduction de géologie, enseigné par le professeur Jean-Paul Schaer. Cependant Yves-Alain m'avait conseillé de regarder les paysages avant de suivre ce cours, car ce dernier, comme l'avait prédit Yves-Alain, allait m'offrir une vision complètement nouvelle de voir le monde autour de moi. En m'inscrivant à ce cours d'introduction, je ne pouvais pas imaginer que Jean-Paul allait influencer profondément mon existence et me guider de manière à devenir géologue, et ensuite géologue marin/océanographe.

Le nombre de professeurs en géologie étant limité à l'Université de Neuchâtel, Jean-Paul a enseigné un grand nombre de cours que j'ai suivis durant mes cinq années d'études. Les intérêts de Jean-Paul en sciences de la Terre étaient multiples. Il avait rapidement compris que j'étais particulièrement intéressé aux changements climatiques et océanographiques dans le passé géologique.

Je me souviens que Jean-Paul m'avait demandé de faire une de mes premières présentations dans un de ses cours, sur les résultats extraordinaires de forage du *Deep Sea Drilling Project* (DSDP) par le navire de forages scientifiques, the D/V *Glomar Challenger*, en Méditerranée, en 1970. Les résultats du DSDP Leg 13, initialement publiés dans plusieurs articles en 1973 par Bill Ryan et Ken Hsü avec d'autres participants comme Maria Cita, suggéraient entre autres que la Méditerranée avait été complètement asséchée au Messinien supérieur à la toute fin du Miocène, durant un intervalle de

temps de 5,9 à 5,3 millions d'années. Le sujet de ma présentation, «*La Méditerranée était un désert*», a certainement renforcé mon intérêt grandissant pour la paléo-océanographie/climatologie.

Je dois également mentionner qu'un jour en 1976 lorsque je travaillais à la bibliothèque de l'Institut de géologie, attachée à la salle de conférences que Jean-Paul utilisait comme une extension de son bureau, il m'interpella pour me montrer un article de Hays, Imbrie, et Shackleton qui venait d'être publié, intitulé «*Variations in the Earth's orbit: Pacemaker of the Ice Ages*», en me disant: «*Monsieur Droxler cet article va être historique, il vous faut le consulter.*» En effet, en étudiant des carottes de sédiments pélagiques de l'Océan Indien Sud datant d'environ cinq cent mille ans, les résultats des recherches de Hays *et al.* démontraient pour la première fois que la théorie de Milanković (1941) était bien fondée. Cette théorie expliquait que les changements cycliques des paramètres de l'orbite terrestre avaient influencé les quantités et la répartition de l'insolation dans les latitudes hautes (environ 65 degrés) des masses continentales de l'hémisphère Nord, et pouvaient expliquer le développement cyclique des grandes calottes de glaces du Quaternaire supérieur. À ce jour, cet article de Hays *et al.* (1976) a été cité plus de quatre mille trois cents fois dans la littérature. Ces deux exemples montrent clairement l'ampleur des connaissances et les vastes intérêts que Jean-Paul avait pour les sciences de la Terre et sa manière de développer et cultiver en moi mes premiers intérêts pour la paléo-océanographie et climatologie.

Jean-Paul fut également mon conseiller académique pour mon travail de recherche dans le cadre de mon diplôme. Mes camarades de classe en géologie à Neuchâtel, conseillés aussi par Jean-Paul, ont presque tous conduit leurs recherches de diplôme et pour certains de doctorat au Maroc. Jean-Paul était sans doute persuadé que j'allais poursuivre des

études en paléo-océanographie et climatologie pour un doctorat; ainsi, au lieu de dépenser des fonds en m'envoyant au Maroc pour les recherches de mon diplôme, Jean-Paul me proposa de focaliser mes recherches sur l'analyse de plis métriques et décimétriques dans les formations calcaires hauteriviennes et argoviennes du Jura neuchâtelois. En secret Jean-Paul pensait peut-être pouvoir me convaincre de m'intéresser à la géologie structurale, un de ses intérêts principaux de recherches académiques. Les résultats de mes recherches furent suffisamment positifs, évidemment avec une grande aide de Jean-Paul, pour le convaincre de soumettre un manuscrit pour publication. Dans le but de finaliser ce manuscrit durant les vacances de Noël 1978, Jean-Paul finança le coût de mon vol de retour en Suisse de Miami où je venais de commencer mes études en océanographie en août de la même année, juste après avoir terminé la rédaction de mon diplôme en juin. Avec Jean-Paul comme co-auteur, mon premier article scientifique parut quelques mois plus tard: «*Déformation cataclastique plastique lors du plissement, sous faible couverture, de strates calcaires*» dans *Eclogae Geologicae Helvetiae*, 1979, vol. 72, n° 2, p. 551-570.

Jean-Paul a plus que facilité mon désir et ma détermination à devenir océanographe. Il m'a également aidé énormément non seulement par ses lettres de recommandation, mais également en me guidant de manière à choisir une institution et chercheurs aux États-Unis qui allaient me permettre d'atteindre mes objectifs académiques, et en assurant que j'aie une base financière suffisante pour initier mes études graduées à la Rosenstiel School of Marine and Atmospheric Sciences (RSMAS) de l'Université de Miami en Floride. Le professeur Robert N. Ginsburg avec qui je pensais faire mes recherches graduées aux USA, ne m'offrait, en plus des coûts d'écologie, qu'une demi-bourse d'études; Jean-Paul me proposa alors de poser ma candidature pour une bourse de jeune chercheur à l'étranger auprès du Fonds national suisse de la recherche

scientifique, juste un mois avant mon départ pour la Floride. Grâce aux contacts personnels de Jean-Paul, le Fonds national m'octroya une bourse d'études très généreuse de deux ans, juste quelques jours avant mon départ pour Miami. Je devrais également mentionner que Jean-Paul, en s'associant avec son collègue le professeur Bernard Kübler, avait transféré sur mon compte en banque une somme importante de manière que je puisse obtenir mon visa d'étudiant à l'ambassade des États-Unis à Berne.

C'est encore grâce à Jean-Paul que j'ai rencontré, au congrès annuel de l'*American Association of Petroleum Geology* à Houston en juin 1979, le Dr Carlos Cramez, conseiller scientifique du président de Total. Grâce à lui, je fus immédiatement impliqué dans le projet BACAR, développé en collaboration avec Total, Elf-Aquitaine, IFP, CNEXO, et RSMAS, et qui finança mes recherches de doctorat sur les talus et les bassins adjacents de Great Bahama Bank.

Ce projet m'a offert des opportunités uniques de participer rapidement à mes premières expéditions en mer sur des bateaux de recherches français, tels que le *Jean Charcot* et le *Résolution*, et de créer des relations avec mes collègues français dont certains ont joué un rôle plus qu'important dans mes recherches océanographiques durant ma carrière académique à l'Université de Rice.

Je suis resté en contact avec Jean-Paul durant mes études en Floride, mon postdoc en Caroline du Sud, et toutes mes années comme professeur à l'Université de Rice. Durant ces quarante années, lors de mes visites au moins annuelles en Suisse, je me faisais un grand plaisir de revoir Jean-Paul à l'Institut de géologie ou encore chez lui à Cormondrèche. À plusieurs reprises, Jean-Paul m'invita à donner différentes présentations sur les résultats de mes recherches au fil des ans. En 2003, dans le contexte d'une excursion de l'Université de Rice le long d'un transect du Jura

aux Préalpes, Alpes, et Dolomites, Jean-Paul organisa et guida un groupe d'étudiants et professeurs de Rice sur plusieurs beaux affleurements du Jura. En 2004, Jean-Paul et Julie sont venus me rendre visite à Aix-en-Provence durant un séjour sabbatique d'été au Centre de recherche et d'enseignement de géosciences de l'environnement (CEREGE). Jean-Paul m'a conduit à plusieurs reprises sur des affleurements dans le Jura avec mes sœurs, nièces et neveux à la chasse aux fossiles. En 2008, Jean-Paul a participé au congrès annuel de la Société géologique américaine à Houston, durant laquelle il a donné une présentation orale dans une session organisée par son très bon ami, Celal Sengör, professeur à Istanbul Technical University. Ce fut un très grand plaisir de finalement accueillir Jean-Paul à l'Université de Rice et encore plus de l'héberger chez moi. Post-congrès, j'avais organisé une excursion dans le centre du Texas et sans hésiter, Jean-Paul a décidé d'y participer, malgré ses quatre-vingts ans; durant cette excursion on a visité des affleurements spectaculaires de récifs du Cambrien supérieur construits par des cyanobactéries, descendant en kayak et en canoë un secteur de 8 km le long de la Llano River!

Durant son séjour au Texas, Jean-Paul m'a avoué qu'il avait une grande déception me concernant; il ne m'avait jamais fait visiter le Maroc ni introduit aux splendeurs géologiques qu'il connaissait tellement bien. Cette déception fut résolue très rapidement, car, au printemps 2009, du 11 au 22 mai, Jean-Paul organisa, avec les professeurs Bousquet et Baidder, pour une vingtaine d'étudiants et professeurs de l'Université de Rice, une excursion remarquable de deux semaines au Maroc, visitant des affleurements spectaculaires du Haut et Moyen Atlas, les Rifs, les constructions biogéniques de boue (*Mud Mounds*) du Dévonien, et le désert du Sahara occidental. Un des grands moments de l'excursion pour le groupe fut d'être hébergé chez l'habitant pour une nuit par Ahmed l'ancien guide de terrain de Jean-Paul quand

il travaillait au Service géologique du Maroc au début des années 1960, et qui était devenu responsable d'une vallée du Haut Atlas.

Durant ces derniers dix ans, j'ai revu Jean-Paul à plusieurs occasions. Il participa même à plusieurs fêtes de ma famille organisées en mon honneur, en particulier une soirée inoubliable à l'occasion de mon passage à la soixantaine ! J'ai rendu visite à Jean-Paul au début d'août 2018. Comme à chacune de mes visites chez lui à Cormondrèche, Jean-Paul se faisait un grand plaisir de porter la casquette à l'emblème de l'Université de Rice.

À la fin octobre 2018, de passage à Paris où j'étais membre du jury de thèse d'un doctorant de la Sorbonne, j'ai fait le voyage en Suisse durant le week-end pour rencontrer Jean-Paul à Cormondrèche afin de fêter ses nonante ans et partager avec lui et son fils Nicholas un repas de midi dans leur restaurant préféré à Cortaillod. Quelle belle et heureuse rencontre ce fut ! Ce repas m'a donné une opportunité de connaître mieux son fils et de m'apercevoir de tout ce qu'ils avaient en commun : cet enthousiasme, cette curiosité, cette simplicité, et ce plaisir de voyager outre-mer ! J'ai eu la chance de revoir Jean-Paul au début de l'année 2020, juste avant l'épidémie Covid, d'abord à Cormondrèche et ensuite à l'hôpital Pourtalès. Durant cette visite j'ai finalement appris à connaître Janine et réaliser durant notre conversation comment fille et père adoraient l'aventure et les plaisirs de la découverte en choisissant des itinéraires moins voyagés (*less travelled*) ! J'ai revu Jean-Paul une dernière fois en fin février 2020 au home Saint-Joseph de Cressier. J'ai trouvé Jean-Paul paisible et très heureux d'avoir une chaîne stéréo de manière à pouvoir écouter ses opéras préférés. Malheureusement, je n'ai pas revu Jean-Paul depuis, en particulier à cause des limitations de voyage et visites durant la pandémie Covid. Ayant pris ma retraite de Rice en juillet 2020, j'avais la liberté, pour la première fois depuis mon départ pour Miami en juillet 1978, de vivre à La Chaux-de-Fonds

tout le mois de février de 2021. C'est durant ce long séjour que j'ai appris avec grande tristesse le décès de Jean-Paul. En étant en Suisse, et je pense que ce n'était pas un hasard, j'ai pu participer en personne au service à la mémoire de Jean-Paul et exprimer devant les membres de sa famille et ses proches amis tous réunis comment Jean-Paul avait changé mon existence et m'avait épaulé et influencé depuis ma deuxième année d'université à Neuchâtel en 1974, non seulement dans mon parcours professionnel mais également dans mes relations humaines.

Depuis le cours « Introduction à la géologie générale » que Jean-Paul m'a enseigné durant ma seconde année à l'Université de Neuchâtel en 1974, son enseignement, sa générosité, ses aides sans limites, ses conseils, et son enthousiasme durant nos multiples rencontres au cours des années, ont influencé profondément et positivement mon existence et ma carrière professionnelle de géologue marin/océanographe. Je suis reconnaissant aujourd'hui et pour le reste de mon existence que Jean-Paul soit devenu mon père académique et un ami unique. Un très Grand Merci Jean-Paul.

3 – CELAL SENGÖR

*PROFESSEUR DE GÉOLOGIE
À LA ISTANBUL TECHNICAL
UNIVERSITY (TURQUIE).*

C'est pour moi un grand honneur de pouvoir témoigner.

Jean-Paul Schaer était un ami proche et un mentor pour moi depuis quarante ans. Il était une source constante de connaissances sur Émile Argand et Eugène Wegmann et aussi sur la géologie du Jura et des Alpes. Nous avons également collaboré à l'histoire du concept de géosynclinal dans les Alpes. En 1988, il a proposé à l'Université de Neuchâtel de me décerner un doctorat *honoris causa* – mon premier –, alors que je

n'avais que trente-trois ans. Je me souviens qu'en 1984, nous avons tous les deux participé à l'excursion au Tien Shan pendant le Congrès international de géologie en Union soviétique. Quand nous sommes allés sur un beau lac dans les montagnes, Jean-Paul a immédiatement enfilé son maillot de bain et a sauté dans l'eau. Je pensais que je pourrais faire la même chose, car il semblait vraiment s'amuser. Quand je suis entré dans l'eau, j'ai réalisé qu'elle était extrêmement froide et je suis sorti immédiatement. Je lui ai dit: «*Jean-Paul, on gèle là-dedans.*» Sa réponse a été: «*Pas vraiment, c'est très agréable. Tu t'acclimates.*» Mais je n'ai pas eu le courage de le suivre. Je me suis dit: «*Un vrai enfant des Alpes!*»

Chaque fois que je venais à Neuchâtel, je logeais chez lui, profitant de l'hospitalité de Julie et de Jean-Paul. Les deux étaient des gens formidables.

4 - DANIEL BERNOULLI

*PROFESSEUR ÉMÉRITE DE L'EPF
ZÜRICH.*

J'ai rencontré Jean-Paul Schaer pour la première fois au service militaire. Nous avons été promus de simple soldat au rang d'ingénieur de génie, ce qui nous procurait quelques avantages. En 1967 nous avons pris part avec les autres géologues du Service géologique de l'Armée au lever de la feuille Hörnli de l'Atlas géologique 1:25 000. Nous étions une troupe très diverse, colorée et peu disciplinée. Surtout Jean-Paul qui éprouvait un désintérêt pour les vêtements; au lieu de la chemise verte de l'uniforme il portait une chemise rouge avec des carreaux écossais et une casquette farfelue. Nous n'étions pas des grands militaires.

La deuxième rencontre était aussi au service militaire. Trois ans après, j'étais délégué pour réaliser avec Francis Persoz une

carte des possibilités d'excavation des sols (*Grabbarkeitskarte*) du canton de Neuchâtel. C'était en plein hiver avec un demi-mètre de neige et c'était impossible de travailler sur le terrain. J'étais donc stationné à l'Institut de géologie dans la bibliothèque d'Argand avec la vue sur les Alpes, feuilletant les cartes et les documents accessibles. Le résultat de notre effort était inutilisable, mais j'ai profité de la bibliothèque que je fouillais à loisir et de la compagnie et des discussions avec Jean-Paul avec qui j'allais manger à midi. Je n'ai jamais eu un service militaire aussi agréable et décontracté, et ce fut le début d'une amitié durable.

Jean-Paul m'a beaucoup aidé dans ma carrière. En 1971, Jean-Paul a organisé le premier «Troisième cycle romand des sciences de la terre» à l'Université de Lausanne et me confia de réaliser ce cours. Cette occasion m'a mis en contact avec mes collègues romands et fut le début d'amitiés et de coopérations qui continuent jusqu'à ce jour, comme aussi les rencontres avec Jean-Paul à l'occasion de réunions, d'excursions, et de retrouvailles avec des amis communs. Je me souviendrai de Jean-Paul avec reconnaissance et gratitude pour son amitié.

5 - MICHEL MONBARON

*GÉOLOGUE ET GÉOMORPHOLOGUE,
PROFESSEUR ÉMÉRITE
DE GÉOMORPHOLOGIE ET GÉOLOGIE
DU QUATERNAIRE, DÉPARTEMENT
DE GÉOSCIENCES - GÉOGRAPHIE,
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG.*

En 1966, nous étions cinq à commencer des études de géologie à Neuchâtel: Jean-Michel Frautschi, Gilbert Bieler, Claude Monney, Germain Schaffter et moi. Je pense que nous fûmes la première «volée substantielle» d'étudiants que Jean-Paul Schaer a suivie de bout en bout jusqu'à la licence en géologie en 1970.

Après son séjour en tant que géologue au Service géologique au Maroc entre 1960 et 1964, M. Schaer a effectué par la suite de nombreuses missions dans la région du Tizin-Test pour compléter ses levés de terrain. En compagnie de J.-M. Frautschi, en tant qu'assistants de Jean-Paul, nous avons eu la chance de l'y accompagner durant deux mois en été 1971. Ce fut pour nous une très riche expérience de terrain.

En été 1974, M. Schaer a rendu visite au Rwanda à J.-M. Frautschi son ancien étudiant, coopérant de la DDC affecté au Service géologique. Je crois que M. Schaer remplissait alors une fonction de conseiller pour ce projet de type nouveau, subventionné par la DDC. Je me trouvais à cette époque avec ma famille en visite privée chez J.-M. Frautschi. Lors de ce séjour, les trois géologues Jean-Paul Schaer, J.-M. Frautschi et moi-même avons eu la chance de gravir ensemble le volcan Nyiragongo au Zaïre voisin, puis profitant des mains courantes laissées sur place par une récente expédition Tazieff-Vaucher, de descendre jusqu'à l'extrême rebord de la caldera, au-dessus du lac de lave en fusion. Un souvenir inoubliable !

M. Schaer a été un intermédiaire efficace qui aida à la création d'un programme de coopération entre la DDC et le Maroc, dont mon engagement en tant qu'ingénieur-géologue d'État au Service géologique du Maroc entre 1976 et 1982 fut le premier maillon. Plusieurs géologues suisses s'insérèrent ensuite dans ce programme de «*topping up*» : Walter Wildi, Laurent Wernli, Jacques Jenny, Jean-Arsène Jossen.

Pendant mes «*années Maroc*» entre 1976 et 1982, j'ai eu plusieurs occasions de rencontrer Jean-Paul Schaer qui venait au Maroc pour superviser ses étudiants et collaborateurs (Peter Heitzmann, Yves-Alain Brechbühl, Marc Studer, Ricardo Bernasconi) sur leurs terrains de thèse dans le Haut Atlas. Ces derniers logeaient chez nous à Rabat à l'entame et au retour de leurs missions de terrain.

Jean-Paul Schaer a œuvré pour l'attribution d'un crédit spécial de recherche en provenance d'une fondation bâloise (dont le nom m'échappe !), qui m'a permis entre 1980 et 1985 de subventionner les travaux de dégagement et de préparation du fossile d'un grand dinosaure sauropode que j'avais découvert durant mes travaux cartographiques dans le Haut Atlas.

Après mon retour en Suisse en 1982, j'ai eu l'occasion de collaborer avec Jean-Paul Schaer à l'institut de géologie de Neuchâtel, en tant qu'assistant de recherche. Il avait notamment obtenu pour moi un crédit du Fonds national suisse pour une étude concernant les sédiments continentaux du Jurassique moyen dans les synclinaux du Haut Atlas central et oriental au Maroc. Ce fut là notre dernière phase de collaboration. Je n'ai par la suite rencontré que fortuitement Jean-Paul, au détour de colloques ou d'invitations chez des amis communs.

6 – NASRRDDINE YOUBI

*PROFESSEUR, DÉPARTEMENT
DE GÉOLOGIE DE LA FACULTÉ
DES SCIENCES-SEMLALIA
DE L'UNIVERSITÉ CADI AYYAD
DE MARRAKECH.*

Prenant part à la douleur du décès du professeur Jean-Paul Schaer, qui avait beaucoup travaillé au Maroc et que j'ai connu aussi, je présente en mon nom et au nom du Département de géologie de la FSSM à sa famille et à l'ensemble de la communauté géologique suisse, marocaine et internationale mes sincères condoléances. Le professeur Jean-Paul Schaer a formé toute une génération de géologues cartographes dont monsieur Mohammed Labriki qui sont la fierté du Maroc en matière de cartographie géologique. Je me souviens que le professeur Jean-Paul Schaer a aussi organisé un stage de cartographie géologique au profit de nos

étudiants du Département de géologie de la FSSM.

Que son âme repose en paix.

Nous sommes à Dieu et c'est à lui que nous revenons.

7 - MOHAMMED LABRIKI

*GÉOLOGUE INDÉPENDANT,
MARRAKECH, MAROC.*

À l'arrivée au Maroc vers 1960, Georges Choubert, alors responsable du Service géologique du Maroc, envoya Jean-Paul Schaer étudier et cartographier la géologie du Haut Atlas occidental paléozoïque. Ce choix avait pour raisons la complexité structurale (domaine hercynien couvert en discordance par des roches du Mésozoïque) et l'accès difficile de cette partie de l'Atlas. Deux complexités qui convenaient bien à un géologue structuraliste et montagnard.

En 1979, date de la fin de mes études en géologie à l'École nationale de l'Industrie minière de Rabat, le Service géologique marocain me proposa l'Institut de géologie de Neuchâtel pour poursuivre mes études et prendre à mon retour la relève et le suivi des travaux de Jean-Paul Schaer.

Jean-Paul Schaer m'accueillit et m'aida beaucoup à m'installer et à apprendre aussi bien la géologie de la Suisse que des autres pays. Il nous arrivait l'été ou le printemps d'aller ensemble sur le terrain au Maroc. C'était devenu une habitude qui a duré jusqu'à l'année 2000.

Longtemps, il a tout fait pour guider de nombreux géologues marocains, par un encadrement de recherche ou de stage de terrain. Nombreux sont ceux ou celles qui garderont comme moi un souvenir inoubliable de cet homme généreux. Son guide **Ahmed Ouazzou** se joint à moi pour évoquer

cet homme et les moments passés ensemble. Qu'il repose en paix.

8- GÉRARD ROMUALD MAGRANVILLE DIT MAC

*PRÉPARATEUR À L'INSTITUT
DE GÉOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ
DE NEUCHÂTEL (1969-1999).*

La dernière fois où j'ai vu Jean-Paul, j'étais en train de faire mon plein d'essence et j'étais intrigué par une personne qui avait l'air de me regarder.

«Bonjour! Voilà ce qui m'arrive, je dois payer mon essence mais mon portefeuille est à la maison car j'ai changé de pantalon.»

Sur ma proposition nous allâmes à la caisse payer son essence et la mienne, je fus récompensé par une bouteille de son vin. Pour les oublis de lunettes, de clés, de chaussures de terrain et autres choses, nous habitions tout près... Pour la garde de son chien Boulou aussi! Josette qui participait le trouvait affectueux, mais peu obéissant!

9 - JEAN MEIA

*GÉOLOGUE, ANCIEN GÉOLOGUE
CANTONAL, NEUCHÂTEL.*

Le professeur Schaer fut le premier à engager l'Institut de géologie dans des travaux de géologie de l'ingénieur et ceci dans les circonstances suivantes:

Le 7 novembre 1968, un important éboulement survient à la Clusette, sur la route internationale reliant Neuchâtel au Val-de-Travers et à la France. Elle sera fermée avec une déviation par le col de la Tourne. Simultanément à la remise en état, le Service des ponts et chaussées du canton recherche – depuis un certain temps déjà – une solution pérenne car

le passage est délicat. Plusieurs projets sont présentés par les bureaux techniques mandatés. Ils vont de la maintenance (avec protections et renforcements) de la route existante ainsi qu'à la présentation de nouveaux tracés.

L'ingénieur cantonal de l'époque, monsieur J.-D. Dupuis stoppe les études et décide :

«Le secteur est délicat. Il nous faut une situation et des données géologiques détaillées. Il existe à Neuchâtel un Institut de géologie. Je m'adresse à lui.»

C'est ainsi qu'un soir d'automne 1968, le professeur Schaer arrive dans la salle où je travaillais à la révision de la feuille Neuchâtel de l'Atlas géologique de la Suisse (j'étais à l'époque chef de travaux pratiques) et me dit : *«M. Meia, nous avons la chance inouïe d'entrer dans le circuit professionnel de la géologie de l'ingénieur. On ne doit pas la manquer. Les Ponts et Chaussées demandent une analyse géologique détaillée du secteur Areuse-Clusette, afin de comparer les différentes propositions des bureaux techniques mandatés. L'occasion est unique. On ne peut pas refuser. Mais la situation géologique doit être présentée lors d'une réunion déjà fixée à mi-janvier ! Compte tenu de ce délai très court, vous êtes le seul à pouvoir y répondre, car avec votre thèse vous connaissez déjà la série des terrains constitutifs. Vous mettez de côté toutes vos activités actuelles et vous vous lancez sur la Clusette.»*

Ainsi, après avoir réuni les bases topographiques, le surlendemain je crapahutais dans la paroi. Compte tenu de la saison et de la météo, ce ne fut pas une sinécure, mais à la date fixée, l'Institut put présenter l'analyse demandée.

Les résultats ne furent pas accueillis de la même façon par tout le monde. Certains tracés proposés étaient même – géologiquement parlant – assez... délicats, voire aberrants. Des ingénieurs avaient même trouvé que la carte géologique avait de belles couleurs, mais que

cela s'arrêtait là ! Au cours de cette réunion, le professeur Schaer modéra diplomatiquement ma réaction.

L'option tunnel n'avait pas été évoquée jusque-là, le massif de la Clusette par son histoire avait trop mauvaise réputation. L'ingénieur cantonal demanda tout de même à Jean-Paul Schaer de poursuivre les investigations dans ce sens. Les études continuèrent donc en collaboration avec le bureau d'ingénieurs mandaté (Electro-Watt, Zurich) durant l'année 1969. Elles permirent de proposer un tracé souterrain. Le tunnel fut ouvert à la circulation en 1975.

Par la suite, le canton ayant créé un poste de géologue cantonal pour les études de projets et le suivi des travaux souterrains dans le canton, l'intervention de l'Institut de géologie fut plus réduite. Néanmoins lorsqu'il fallait un renfort dans des cas spécifiques (relevés en galeries ou relevés de carottes de forages) le géologue cantonal fit appel au professeur Schaer.

Dans chaque campagne de forages, les carottes étaient toujours mises à disposition de l'Institut pour ses propres recherches.

10 – JON MOSAR

*PROFESSEUR TITULAIRE
DU DÉPARTEMENT GÉOSCIENCES
DE L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG.*

ANNA SOMMARUGA

*CHARGÉE DE COURS
DU DÉPARTEMENT GÉOSCIENCES
DE L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG.*

Le témoignage écrit ci-dessous a été lu lors de la cérémonie funéraire à Neuchâtel le 19 février 2021 :

Jean-Paul a été dans les années 1980, respectivement 1990, le superviseur de ma thèse de doctorat ainsi que de celle d'Anna et à ce titre un de nos mentors en nous soutenant dans

notre apprentissage à devenir des scientifiques. Jean-Paul a été comme un guide: unique, mémorable, voire exceptionnel. Ce n'est pas, ici, le lieu de présenter de manière exhaustive tous les travaux scientifiques et historiques de Jean-Paul, que ce soit dans le Val de Bagnes, en Norvège, dans le Haut Atlas marocain, ou encore dans les Alpes, les Préalpes et surtout dans le Jura..., ce serait juste trop long. J'aimerais plutôt partager avec vous quelques souvenirs et réflexions plus personnelles.

Dès les premiers contacts en arrivant en Suisse en 1983, j'ai été charmé par l'hospitalité que m'ont témoignée Julie et Jean-Paul, leur savoir-vivre et leur ouverture d'esprit. Ils m'ont accueilli à Cormondrèche le temps de trouver un appartement à Neuchâtel. C'est là aussi que j'ai rencontré Janine et Nicholas. J'ai eu la chance, durant mon doctorat, de bénéficier, comme tous les doctorants de Jean-Paul, de ses connaissances et de son expérience, mais bien plus encore de la grande confiance qu'il nous témoignait en nous laissant largement faire «notre propre» recherche. Il nous encourageait toujours, et si d'aventure on se faisait critiquer par d'autres géologues, on pouvait compter sur son soutien vigoureux et précieux !

Ce fut une période riche en expériences en apprentissages, et riche aussi en anecdotes: les vendanges annuelles dans les «Schaer domaines» et les repas à Cormondrèche avec l'incontournable apéro au gin tonic, suivi d'un gigot d'agneau richement arrosé de ces vins qui nous sont devenus *Schaers*. Jean-Paul et Julie nous régalaient et ces réunions conviviales contribuaient à la bonne ambiance dans le groupe de recherche ! En excursion Jean-Paul nous laissait bouche bée avec sa condition physique, son envie de taper le caillou toujours un peu plus loin, plus haut; sans oublier son style et son aisance dans les «rutschés» qui sont les descentes sur des pans de neige, une main sur sa fameuse sacoche de géologue faite au Maroc et dans l'autre le parapluie ouvert... parce que la météo était

vraiment vilaine ce jour-là, mais aucune raison de ne pas sortir. Les nombreux camps de cartographie ont laissé des souvenirs impérissables, surtout les excursions au Maroc, où Jean-Paul agissait comme un poisson dans l'eau, en maître des lieux entouré et accompagné de collègues marocains.

Jean-Paul savait être exigeant, les «*Mosar venez dans mon bureau...!*» annonçaient toujours un argument scientifique ardu. Mais Jean-Paul savait aussi souligner quand c'était bien, et cela aussi était toujours très apprécié. Si tout comme Anna nous avons pu poursuivre et approfondir nos recherches aux États-Unis avec des John Suppe et Bert Bally c'était grâce à Jean-Paul. Une fois de plus il a su nous soutenir afin que nous puissions enrichir notre expérience scientifique en nous frottant aux meilleurs ! Jean-Paul a toujours su identifier les questions scientifiques à la pointe de nos recherches et nous faciliter le chemin pour les aborder. Son savoir-faire et son réseau de connaissances nous ouvraient les portes à maintes collaborations.

Si pendant ma thèse je découvrais le goût de Jean-Paul pour l'histoire géologique, ce n'est que plus tard que j'ai pleinement réussi à apprécier, et comprendre son approche. Histoire de la Société géologique suisse, influence des grandes idées géologiques sur les géologues suisses, importance des géologues suisses dans le monde, le rôle d'un Guyot ou d'un Agassiz dans le développement de la géographie physique aux USA, les parcours de divers scientifiques, pour n'évoquer que ceux-là. Jean-Paul consultait assidûment la bibliothèque, la fameuse bibliothèque d'Argand; il était assis là, et lisait, faisant partie de la bibliothèque, mais toujours ouvert à une discussion scientifique et critique. À l'image d'un Émile Argand, Jean-Paul a compilé et analysé les ouvrages notamment sur la géologie du Jura tout en les illuminant des connaissances les plus récentes. Ce travail, en collaboration avec plusieurs géologues et hydrogéologues ici présents, a culminé dans un livre sur l'*Histoire*

de la connaissance géologique du Jura franco-suisse dont il est co-auteur. Mais au-delà des aspects purement historiques, Jean-Paul se livrait à une vraie étude épistémologique. Je me souviens avec bonheur des discussions que j'ai pu avoir avec lui à Cormondrèche sur la vision du Jura par les pionniers. On aurait dit que Jean-Paul avait vécu l'époque de ces auteurs et les connaissait tous personnellement. Je comprenais que la contextualisation est une part importante dans la vraie compréhension des travaux de recherche. Je vous laisse imaginer mon éblouissement lorsque ces discussions se faisaient en plus en présence de son bon ami Celal Sengör. De De Saussure, par Agassiz, Schardt, et Argand aux auteurs récents, en redécouvrant au passage Frédéric du Bois de Montperreux, on passait ainsi du Jura au Caucase dans un flot bouillonnant d'arguments et de références. Avec Anna, Jean-Paul nous a en quelque sorte immergés dans cette approche et nous lui en sommes très reconnaissants, cela nous permet d'avoir une lecture différente et plus riche des sciences géologiques.

Jean-Paul a su être un maître unique, quelqu'un qui a su susciter des vocations et les rendre possibles. Il aura été un exemple par son enthousiasme, sa simplicité, sa disponibilité et son ouverture aux discussions, son humanisme, sa générosité et sa vision de la géologie. Nous perdons avec Jean-Paul non seulement un proche parent ou un professeur ou un ami, mais aussi un fin connaisseur de la géologie de la Suisse et d'Europe.

Merci et adieu Jean-Paul !

11 - JEAN-MICHEL FRAUTSCHI

ANCIEN GÉOLOGUE DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES PÉTROLES D'AQUITAINE (ELF PUIS TOTAL).

De 1968 à 1971, j'ai été successivement assistant du professeur Daniel Aubert, de

Bernard Kübler et de Jean-Paul Schaer. De plus de 1972 à 1975, j'ai été un doctorant de Jean-Paul qui m'a rendu visite à deux reprises sur mon terrain au Rwanda. Des souvenirs particulièrement mémorables avec Jean-Paul sont en relation avec une mission dans le Haut Atlas, en juillet-septembre 1971, à laquelle participait Michel Monbaron, ainsi qu'une belle course que j'ai conduite avec Jean-Paul et également Michel, sur le cratère du Nyiragongo au Zaïre sur lequel nous avons passé la nuit après une descente dans le cratère jusqu'à la 3^e plateforme. Le doctorat entrepris avec Jean-Paul portait sur la cartographie géologique et l'étude structurale du SW du Rwanda. Une région quasi vierge de tous travaux géologiques préalables, sans couverture topo (carte des thalwegs uniquement) et couverte en grande partie de forêt primaire située entre 1500 m et plus de 3000 m. Géologie et tectonique passionnantes ! Nous avons également présenté le résultat de nos recherches à l'Institut royal de Tervuren en Belgique sous l'égide de L. Cahen. La thèse aurait dû être rédigée à l'Université de Leeds (UK) chez le professeur Ramsey. Jean-Paul avait d'ailleurs obtenu l'attribution d'une bourse d'études pour me permettre de séjourner en Grande-Bretagne. « Malheureusement » j'ai reçu avant mon retour du Rwanda des propositions d'embauche de la part de la Société nationale des pétroles d'Aquitaine (Elf puis Total) que Jean-Paul m'a conseillé d'accepter car les perspectives étaient très attractives, ce que l'avenir a confirmé puisque je suis resté chez Elf plus de quinze ans. J'avais, avant mon départ au Rwanda en 1972, réalisé un mémoire sur l'étude radiographique de la molasse marine inférieure suisse (forages pétroliers) avec Bernard Kübler et avec l'aide des Pétroles d'Aquitaine. Ce mémoire a été couronné du Prix Louis Perrier à l'Université de Neuchâtel en 1971 et constitue un équivalent de l'ancienne thèse de 3^e cycle française.

12 - FRANÇOIS PASQUIER

*HYDROGÉOLOGUE RETRAITÉ
À COUVET.*

J'ai côtoyé Jean-Paul principalement ces dernières années dans le cadre de la rédaction de notre ouvrage sur le Jura; j'allais le chercher pour les séances et le ramener, et j'ai eu l'occasion parfois de boire un verre avec lui (du pinot de Janine sa fille), de cueillir des framboises dans son jardin...

Mes premiers contacts avec Jean-Paul ont eu lieu quelques années auparavant, alors que j'entamais la préparation de la feuille Travers de l'Atlas géologique de la Suisse au 1:25 000. Il m'a mis le pied à l'étrier et suggéré des contacts qui se sont avérés très utiles, avec Thierry Adatte, Jon Mosar, Pierre-Olivier Mojon. Il est venu quelques fois sur le terrain, et avait toujours une ou deux questions très pertinentes à me poser.

Et puis j'ai le souvenir d'une aventure dans les dépôts varvés et les moraines des gorges de l'Areuse, en face du pont de la Baleine, en 2010 environ: il filait encore à grands pas devant nous, Stéphane Gogniat et moi avions de la peine à le suivre, si bien que nous l'avons perdu. Il cherchait un passage de la rive droite à la rive gauche, et n'en trouvant point, il s'aventurait sur les rochers très raides et glissants pour tenter d'atteindre la passerelle du Saut-de-Brot, un truc à vraiment se casser le cou! Depuis la rive opposée, nous avons réussi à le persuader de rebrousser chemin et de rejoindre la passerelle par le chemin du haut, comme nous venions de le faire. Ouf, une bonne frayeur et pas de mal!

13 - ROLAND STETTLER

*ANCIEN CHEF DU LABORATOIRE DES
EAUX, ENVIRONNEMENT ET HYGIÈNE,
DE LA VILLE DE NEUCHÂTEL.*

Quelques souvenirs de mes contacts avec le professeur Jean-Paul Schaer.

Jean-Paul Schaer a été pour tous ses étudiants un professeur exceptionnel, tant par ses connaissances géologiques que par ses capacités pédagogiques. Ces dernières n'étaient précisément pas le fait de son prédécesseur, le professeur Wegmann! Je me rappelle à cet égard qu'en 1962 ou 1963 (?), nous n'étions que quatre étudiants en géologie de 2^e année, rattachés à l'Institut de géologie dirigé par Eugène Wegmann. Il s'agissait de Michel Pochon, Bernard Schindler, Claude Garino et du soussigné, Roland Stettler. Et il n'y avait seulement que deux étudiants en 1^{ère} année! Le professeur Wegmann devant prendre sa retraite l'année suivante, le doyen de la Faculté des sciences, Charles Terrier, nous avait convoqués pour nous avertir que nous devrions probablement nous inscrire à une autre université, par exemple à Lausanne ou à Genève, pour achever nos études. Car du moment qu'il y avait si peu d'étudiants en géologie à Neuchâtel, le conseiller d'État Gaston Clottu, chargé de l'Instruction publique à l'époque, avait l'intention de faire fermer l'Institut de géologie. Claude Garino, qui occupait par ailleurs un poste partiel de bibliothécaire à La Chaux-de-Fonds nous a proposé alors de demander un entretien au conseiller d'État, qu'il connaissait pour avoir travaillé dans son département. C'était plutôt gonflé de notre part, mais l'entretien a été accepté! Nous avons pu dès lors exposer au conseiller d'État la raison pour laquelle l'Institut de géologie avait toujours moins d'étudiants, année après année. À savoir que si le professeur Wegmann était un remarquable scientifique, reconnu sur le plan mondial, notamment par ses théories sur la granitisation, il était par contre un très mauvais pédagogue avec des exigences telles pour les études, et surtout les examens, que la plupart des étudiants potentiels en géologie préféreraient aller ailleurs. C'est pourquoi, à Genève, Lausanne et Berne, le nombre des étudiants en géologie était en croissance continue, contrairement à Neuchâtel. En revanche, nous avons bien dû avouer qu'avec notre volée, le professeur Wegmann avait été très agréable

et intéressant, suite au fait probablement qu'il arrivait au terme de son activité. Le conseiller d'État a parfaitement compris la situation, suite à nos explications, si bien que la fermeture de l'Institut n'a pas été concrétisée, et que le professeur Wegmann a pu proposer à sa succession la candidature d'un de ses meilleurs anciens étudiants, à savoir Jean-Paul Schaer. Pour la petite histoire, nous avons été convoqués tout de suite après notre entrevue chez le doyen, qui nous a tout d'abord passé une «bordée du tonnerre» pour avoir osé aller jusqu'au Conseil d'État en tant que simples étudiants, alors que c'était plutôt de son ressort et de celui du rectorat! Mais ensuite il nous a félicités de tout son cœur, parce que nous avions participé au sauvetage de ce fleuron géologique de la Faculté des sciences! Le professeur Schaer aussitôt nommé en a profité pour transformer de fond en comble l'organisation de l'Institut, et très vite, les étudiants ont afflué. De remarquables professeurs ont été progressivement nommés pour approfondir des domaines pointus en minéralogie, pétrographie, etc., comme Bernard Kübler, Francis Persoz, Jurgen Remane, Lazlo Király, Thierry Adatte, Karl Föllmi, etc., et aussi André Burger, avec lequel Jean-Paul Schaer a fondé le Centre d'hydrogéologie, actuellement reconnu comme référence sur le plan suisse. Quand est venu le temps de sa retraite en 1993, Jean-Paul Schaer a trouvé un successeur exceptionnel, en la personne du jeune Martin Burkhard, qui avait fait sa thèse avec lui, et qu'il voyait maintenir les performances de l'Institut pendant de nombreuses années encore. Malheureusement en 2006, le professeur Burkhard décède accidentellement au Tessin, et Jean-Paul Schaer est rappelé pour assurer un intérim. Et au final le Département de l'instruction publique décide alors d'abandonner l'Institut de géologie, au vu de cette circonstance, plutôt que de choisir un successeur à Martin Burkhard. Et cette fois ce n'est plus pour une raison d'un nombre d'étudiants trop restreint, mais à cause des aspects financiers. En effet, comme précédemment avec l'Institut de physique, puis celui de chimie,

qui ont été entièrement remaniés à la baisse, et pratiquement supprimés, suite aux coûts toujours plus élevés de ces institutions scientifiques, on a profité de faire de même avec l'Institut de géologie, en ne gardant et en ne renforçant plus que le pôle de compétence du Centre d'hydrogéologie et de géothermie.

Le professeur Schaer s'est dès lors retrouvé à gérer cette suppression, contre son gré, mais seul à en pouvoir sauver ou transférer ce qui méritait de l'être! J'ai eu l'occasion de voir sa tristesse et son désarroi, un jour qu'il m'avait convoqué pour voir si je voulais récupérer certaines brochures. Il était devant un immense tas de livres et de revues à jeter, issus de l'immense bibliothèque, augmentée au fil des années par ses prédécesseurs. J'ai compris par la suite qu'il avait réussi à reprendre le dessus, grâce à son important projet d'ouvrage sur l'ensemble de la géologie du Jura, qu'il n'a malheureusement pas réussi au final à mener à terme, malgré les relais apportés par Thierry Malvesy, Jean-Pierre Tripet, et d'autres.

Au sujet d'anecdotes avec lui, j'ai encore deux épisodes que je peux évoquer. Tout d'abord, celui de la prospection d'uranium dans le Val de Bagnes, qui avait été l'objet de sa thèse autrefois, et qu'il connaissait parfaitement bien. Cette prospection a eu lieu, sauf erreur de ma part, durant tout l'été 1968. C'est l'Office fédéral de l'énergie, par sa Commission de l'énergie atomique, qui l'avait mandaté à cet effet, car l'uranium devenait à cette époque l'objet de grandes convoitises, du fait du développement de l'énergie nucléaire, qu'on pensait encore utiliser plus largement. De ce fait la Suisse, prévoyante comme à son habitude, se proposait de rechercher cet élément fondamental sur son territoire, pour s'affranchir de difficultés d'approvisionnement, en cas de ruée internationale sur l'uranium, qui provenait essentiellement du Niger dans ces années 1960. D'autres équipes, le tout coordonné par le professeur Toni Labhart de l'Université de Berne, avaient été dispersées

sur différentes régions du Valais et des Grisons. Et pour éviter toute spéculation sur la valeur des terrains prospectés, l'Office fédéral de l'énergie avait demandé à toutes ces équipes de garder le secret sur l'objet de ces recherches. Jean-Paul Schaer qui m'avait alors engagé dans son équipe au terme de ma licence pour ce projet, avec un autre étudiant plus jeune, M. Frautschi, déjà alpiniste expérimenté, ce qui tombait bien, nous a alors recommandé de nous présenter aux éventuels curieux comme hydrogéologues à la recherche d'eau superficielle et souterraine, en vue de l'élaboration d'un éventuel barrage dans la vallée! C'était d'autant plus drôle que nous étions équipés de plusieurs compteurs de Geiger et d'autres instruments de mesure, qui n'avaient rien à faire avec l'eau! Et, concernant la prospection d'uranium, les hypothèses du professeur Schaer se sont révélées absolument exactes: il supposait en effet que nous devions déceler de l'uranium au niveau des anciennes mines de plomb argentifère, surmontant le Col des Mines, au-dessus de Verbier. Il pensait en effet que le plomb exploité autrefois dans ces mines était le résultat de la désintégration de la famille de l'uranium 235, puisque l'histoire de l'exploitation de ces anciennes mines signalait que beaucoup d'anciens mineurs avaient été la proie de maladies sévères, comme des cancers, du fait probable de l'exposition à des radiations. Nous y avons effectivement mis en évidence d'importants filons d'uranium sous forme de pechblende, dans ces anciennes mines et tout au long d'un filon qui les prolongeait, dans les couches de gneiss permo-carbonifère. Mais l'exploitation de ces filons si elle avait dû se faire, aurait été tout sauf facile, d'abord en raison de l'altitude, à plus de 2300 m, et surtout du fait que cet uranium était contenu dans des gneiss particulièrement durs! Toutefois, suite à notre étude, une galerie de prospection avait permis d'estimer la réserve en uranium du Col des Mines à 250 à 300 tonnes, ce qui est loin d'être négligeable. Et la radioactivité naturelle de certaines de ces roches était telle qu'il était impossible de la mesurer avec nos compteurs

de Geiger, si bien qu'il a fallu envoyer toute une série d'échantillons à l'Institut de physique à Berne. Jean-Paul Schaer avait aussi découvert que la plupart des blocs de roches éboulées sur le Col des Mines étaient excessivement radioactifs, et que malheureusement ils servaient souvent de tables et de chaises pour les pique-niqueurs, avec bien entendu des risques génétiques! Quand on passait par là, il utilisait plein d'astuces pour tenter de déloger les touristes de passage, et leur signaler que la zone était trop dangereuse pour s'y attarder! Pendant tout cet été de prospection, nous logions à Verbier dans l'appartement du professeur Schaer, et son adorable femme, Julie, nous concoctait souvent le soir de délicieux repas. Durant ces soirées il nous racontait ses souvenirs de géologue, en particulier son activité pour l'établissement de la carte géologique du Maroc, et il me revient le souvenir d'un événement qu'il nous avait confié, et qui l'avait profondément marqué. Il se trouvait un jour quelque part sur son terrain de prospection avec son guide marocain, loin de toute civilisation. Tout à coup, il a ressenti une douleur fulgurante à une de ses jambes. Il s'agissait d'un scorpion qui venait de le piquer, après s'être introduit sous son pantalon. La jambe enfle, Jean-Paul hurle de douleur et demande que faire à son guide. Ce dernier lui répond. *«Tu peux plus marcher, alors on va camper ici, je vais monter la tente, tu vas te coucher, et demain matin, on verra bien: ou bien ti seras mort, ou bien ti seras vivant! Inch Allah!»* Inutile de dire que Jean-Paul a passé une nuit épouvantable, mais le lendemain il était en vie, quoique bien handicapé. Ils ont alors pris la route pour rejoindre un dispensaire. Il nous a confié que cette aventure l'avait bien marqué, et que la vie – et son guide – avait depuis lors pris une tout autre signification pour lui!

De mon côté, après avoir poursuivi et achevé d'autres études en biologie et microbiologie, j'ai souvent eu l'occasion de collaborer encore avec Jean-Paul Schaer, ainsi qu'André Burger d'ailleurs, lors de mon

activité ultérieure au Laboratoire des eaux, environnement et hygiène de la Ville de Neuchâtel. J'ai en effet à plusieurs reprises sollicité son aide pour différentes activités de caractère géologique, comme des forages, par exemple.

Et en deuxième épisode d'anecdote, je me souviens surtout de l'excellente collaboration que nous avons eue en 1997 et 1998 à l'occasion de la rédaction du chapitre «Géologie du Creux-du-Van et des Gorges de l'Areuse» destiné au livre *Nature au Creux-du-Van*, édité en 1998 par le Club jurassien. Nous avons rédigé ce chapitre ensemble à l'occasion de multiples rencontres, avec la collaboration de Jean Meia, alors géologue cantonal, Martin Burkhard, ainsi que celle de Pierre-Olivier Aragno, qui en a réalisé les remarquables illustrations. Et surtout, nous avons dû nous rendre à de multiples occasions sur le terrain, pour conforter les éléments stratigraphiques et tectoniques. C'est là que je peinais derrière Jean-Paul, totalement à l'aise à son âge de septante ans, dans les pentes semi-verticales bordant les gorges de l'Areuse, qu'il gravissait comme un chamois, avec moi, pourtant plus jeune, soufflant péniblement derrière lui. À une de ces occasions, en remontant la pente à plusieurs centaines de mètres au-dessus de l'Areuse, sur la rive droite, moi derrière et lui devant, on tombe littéralement dans un torrent de boue plus ou moins en travers de la pente, dans lequel on s'est enfoncés jusqu'à mi-mollet, avec un bruit de succion épouvantable, je m'en souviens encore ! Nous avons découvert que ce torrent de boue avait été provoqué par les énormes tracteurs des bûcherons qui exploitaient du bois dans ce secteur, pourtant en terrain protégé de la réserve naturelle du Creux-du-Van. Malgré mes réticences, Jean-Paul a voulu découvrir l'origine de ce fleuve boueux, en continuant de le parcourir jusqu'à son origine. Et comme d'habitude, il avait raison, car nous avons découvert que les bûcherons avaient éventré en partie le site d'origine d'une des importantes sources d'eau potable exploitée plus bas dans la vallée par le Service

des eaux de la Ville de Neuchâtel. Comme cette source était devenue limoneuse et nauséabonde depuis plusieurs jours, elle avait été refusée par le personnel d'exploitation. Qui ne s'expliquait pas cette soudaine contamination. C'est ainsi que grâce à Jean-Paul Schaer, et à son obstination, nous avons pu agir au niveau de l'ingénieur forestier responsable, pour faire cesser cette exploitation illégale dans ce secteur, et faire chiffrer les dommages.

C'était tout cela, Jean-Paul Schaer, tout à la fois un scientifique d'une grande rigueur, parfait pédagogue, et doté en plus d'un tempérament sportif, soit les associations parfaites pour la carrière d'un géologue exceptionnel dont on se souviendra longtemps !

14 - MARC-ANTOINE KAESER

*DIRECTEUR DU LATÉNIUM
ET PROFESSEUR TITULAIRE
À L'INSTITUT D'ARCHÉOLOGIE
DE L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL.*

C'est dans le cadre de mes recherches doctorales que j'ai rencontré Jean-Paul Schaer, au milieu des années 1990, alors qu'il était encore un jeune professeur honoraire. Pour être franc, il représentait, au premier abord, tout ce que ma formation en histoire des sciences m'incitait à éviter : le naturaliste retraité se dédiant à l'histoire de sa discipline – selon un modèle classique – généralement inspiré par le désir rétrospectif et nostalgique d'inscrire sa propre carrière dans le prolongement d'une lignée de glorieux prédécesseurs...

Or, rien de tel chez lui : Jean-Paul Schaer était doté d'un sens aigu de l'analyse historique, et faisait preuve d'une discrétion attentive et d'une prudence d'interprétation remarquables, dans ses travaux comme dans la discussion. Son expérience académique et sa connaissance des milieux scientifiques m'ont beaucoup aidé pour m'orienter dans la critique des sources, face à la masse

redoutable d'érudition hagiographique complaisante encombrant alors encore l'historiographie régionale des sciences naturelles, qui embrouillait la compréhension épistémologique des œuvres originales. Et alors que je me sentais assez isolé à la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Neuchâtel, surtout à mon retour de Paris et de Boston, je trouvai auprès de lui un interlocuteur curieux, ouvert et bienveillant, d'un enthousiasme juvénile et d'un grand tact psychologique, avec lequel

je pouvais débattre de l'interprétation des manuscrits retranscrits dans les bibliothèques de Harvard.

Lorsque je pense à lui aujourd'hui, ce qui me frappe et me touche encore, ce sont sa vivacité et sa finesse d'esprit, et surtout l'alliance rare entre son amabilité, sa courtoisie, sa droiture et sa sincérité.

En somme, Jean-Paul Schaer était un gentleman doté d'une vraie force de conviction.

3^e PARTIE : SES TRAVAUX DE RECHERCHE ET PUBLICATIONS

1 - LISTE DES PROJETS FONDS NATIONAL SUISSE (FNS)

JEAN-PAUL SCHAER REQUÉRANT PRINCIPAL OU CO-REQUÉRANT

Du 1^{er} octobre 1975 au 30 septembre 1978. *Recherches géologiques dans le Rif (Maroc) et dans les Cordillères bétiques (Espagne)*. Requéran principal Rudolf Trümpy du Geologisches Institut ETH Zürich.

Du 1^{er} avril au 31 juillet 1977. *Recherches géomorphologiques et glaciologiques dans le Prättigau (GR)*. Requéran principal Ernst Kobler du Collège cantonal Saint-Michel.

Du 1^{er} octobre 1977 au 28 février 1981. *Die detritischen Jura- und Kreide-Formationen im Rif (Marokko)*. Requéran principal Rudolf Trümpy du Geologisches Institut ETH Zürich.

Du 1^{er} février 1978 au 31 mars 1980. *Pétrographie et structure du Haut Atlas calcaire du Maroc*. Requéran principal Jean-Paul Schaer de l'Institut de géologie Université de Neuchâtel.

Du 1^{er} avril 1979 au 30 septembre 1980. *Recherches géomorphologiques et glaciologiques dans le Prättigau (GR)*. Requéran principal Ernst Kobler du Collège cantonal Saint-Michel.

Du 1^{er} avril 1980 au 31 mars 1982. *Pétrographie et structure du Haut Atlas calcaire du Maroc*. Requéran principal Jean-Paul Schaer.

Du 1^{er} avril 1980 au 31 décembre 1982. *Déformation des roches calcaires*. Requéran principal Jean-Paul Schaer.

Du 1^{er} avril au 31 décembre 1982. *Pétrographie et structure du Haut Atlas calcaire du Maroc*. Requéran principal Jean-Paul Schaer.

Du 1^{er} avril 1983 au 31 décembre 1984. *Formations détritiques jurassiques du Haut Atlas central (Maroc) et leur contexte paléogéographique*. Requéran principal Jean-Paul Schaer.

Du 1^{er} avril 1983 au 31 mars 1986. *Déformation des roches calcaires*. Requéran principal Jean-Paul Schaer.

Du 1^{er} avril 1985 au 31 octobre 1989. *Formations détritiques jurassiques du Haut Atlas central (Maroc) et leur contexte paléogéographique*. Requéran principal Jean-Paul Schaer.

Du 1^{er} avril 1986 au 31 mars 1989. *Déformation des roches calcaires*. Requéran principal Jean-Paul Schaer.

Du 1^{er} avril 1986 au 31 octobre 1989. *Sediment/Kristallin-Tektonik am Beispiel des Tambo-Kristallin und der umhüllenden Sedimentzonen*. Requéran principal Adrian Pfiffner de l'Institut für Geologie Universität Bern.

Du 1^{er} avril 1987 au 30 septembre 1989. *Héritage et recristallisation dans les calcaires anchi-épimétamorphiques*. Requéran principal Jean-Paul Schaer.

Du 1^{er} avril 1988 au 31 mars 1990. *Déformation et fluides associés*. Requéran principal Jean-Paul Schaer.

Du 1^{er} avril 1988 au 31 mars 1990. *Transfert de matière et déformation des roches cristallines*.

Requérant principal Francis Persoz de l'Institut de géologie Université de Neuchâtel.

Du 1^{er} juillet 1989 au 30 juin 1991. *Simulation des écoulements couplés en milieu fissuré*. Requérant principal Laszlo Király du Centre d'hydrogéologie et de géothermie Université de Neuchâtel.

Du 1^{er} octobre 1989 au 30 septembre 1992. *Déformation des roches cristallines et transfert de matière*. Requérant principal Francis Persoz de l'Institut de géologie Université de Neuchâtel.

Du 1^{er} avril 1990 au 31 mars 1992. *Déformation et fluides associés. Étude d'isotopes stables et géochimie de grands chevauchements alpins*. Requérant principal Jean-Paul Schaer.

Du 1^{er} juillet 1991 au 30 juin 1993. *Simulation du transport de masse en milieu discontinu*. Requérant principal Laszlo Király du Centre d'hydrogéologie et de géothermie Université de Neuchâtel.

Du 1^{er} décembre 1991 au 31 mai 1993. *Tectonique du Jura, interprétation d'une ligne sismique, construction de coupes équilibrées, modélisation de plissements*. Requérant principal Martin Burkhard de l'Institut de géologie Université de Neuchâtel.

Du 1^{er} janvier au 30 juin 1992. *Les circulations profondes des fluides : transferts de matière et de chaleur*. Requérant principal François Zwahlen du Centre d'hydrogéologie et de géothermie Université de Neuchâtel.

Du 1^{er} avril 1992 au 31 mars 1994. *Déformation et fluides associés. Étude d'isotopes stables et géochimie de grands chevauchements alpins*. Requérant principal Jean-Paul Schaer.

Du 1^{er} septembre 1998 au 28 février 1999. *Réunion internationale de l'histoire de la géologie*. Requérant principal Jean-Paul Schaer.

2 - LISTE CHRONOLOGIQUE DES PUBLICATIONS DE JEAN-PAUL SCHAER

1951. Bibliographie de la géologie du canton de Neuchâtel établie par l'Institut de géologie de l'Université de Neuchâtel - Première partie : Auteurs et anonymes. *Société neuchâteloise de géographie, Neuchâtel, Bibliothèque de la Ville*, 37 p.

1955. Détermination de la densité et de la porosité des roches : travail pratique de minéralogie. *Institut de géologie de l'Université de Neuchâtel*. Tapuscrit inédit, [63], 7 f. : graph.

1955? Tectonique et origine des cluses : Concours Léon du Pasquier. Tapuscrit inédit, [47] f. : illustrations.

1956. Étude tectonique de l'anticlinal de Chaumont, Jura neuchâtelois (Suisse). *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 79 : 55-70.

1957. (avec WEGMANN, E.) Lunules tectoniques et traces de mouvements dans les plis du Jura. *Eclogae Geologicae Helvetiae* 50 (2) : 491-496.

1959. Géologie de la partie septentrionale de l'éventail de Bagnes (entre le Val d'Hérémence et le Val de Bagnes, Valais, Suisse). Thèse présentée à la Faculté des sciences de l'Université de Neuchâtel, Archives des sciences éditées par la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, 12 (4) : 481-620.

1959. Les Porphyres quartzifères et les Roches volcaniques prétriasiques de la Nappe de Grand St. Bernard, Valais, Suisse. *Géol. Rundschau*. 48.

1960. Géologie de la partie septentrionale de l'éventail de Bagnes (entre le Val d'Hérémence et le Val de Bagnes, Valais, Suisse). Thèse présentée à la Faculté des sciences de l'Université de Neuchâtel, tiré-à-part publié par l'Université de Neuchâtel extrait de Archives des sciences 1959, 12 (4) : 481-620.

1962. I. Problèmes de chronologie des Granites dans la partie occidentale du Massif ancien du Haut Atlas. *Comptes rendus de l'Académie des sciences* 255, séances des 22 et 29 octobre 1962.
1962. II. Problèmes de granitisation dans la partie occidentale du Massif ancien du Haut Atlas. *Comptes rendus de l'Académie des sciences* 255, séances des 22 et 29 octobre 1962.
1962. (avec WEGMANN, E.) Chronologie et déformations des filons basiques dans les formations précambriennes du sud de la Norvège. *Norsk Geologisk Tidsskrift*. 42 : 371-386.
1964. I. Volcanisme cambrien dans le Massif ancien du Haut Atlas occidental. *Comptes rendus de l'Académie des sciences* 258, séances des 17 et 24 février 1964.
1964. II. Aspects de la tectonique dans le bloc occidental du Massif ancien du Haut Atlas. *Comptes rendus de l'Académie des sciences* 258, séances des 17 et 24 février 1964.
1966. Eugène Wegmann, Biographie, suivie des Travaux publiés par C. E. Wegmann. *Étages tectoniques. La Baconnière. Neuchâtel*. 7-17.
1966. Interférence entre les structures du socle et celles de la couverture dans le Haut Atlas marocain. *Étages tectoniques. La Baconnière. Neuchâtel*. 297-306.
- 1966-1967. Ampleur et vitesse des déformations de la croûte terrestre. *Annales Guébard*. 42-43^e années : 65-82.
1970. (avec GEOLOGISCHER DIENST DER SCHWEIZER ARMÉE) *Geologischer Atlas der Schweiz 1:25 000, Blatt 1093 Hörnli*.
1971. (avec MEIA, J. & PERSOZ, F.) Dépôts quaternaires et évolution récente de la région de Colombier (Rive NW du lac de Neuchâtel). *Bull. Soc. Neuchâtel. Sci. nat.* 94 : 78-82.
1972. (avec VEYRET, P., FAVARGER, C. L., ROUGEOT, P.-C., HAINARD, R. & PACCAUD, O.) *Guide du naturaliste dans les Alpes. Delachaux et Niestlé. Lausanne*. 197 p.
1973. (avec HOLLARD, H.) Southeastern Atlantic Canada, Northwestern Africa, and Continental Drift: Discussion. *Journal canadien des sciences de la Terre* 10(4): 584-586.
1974. (avec JEANRICHARD, F.) Mouvements verticaux anciens et actuels dans les Alpes suisses. *Eclogae Geologicae Helvetiae* 67 (1): 101-119.
1975. (avec REIMER, G. M. & WAGNER, G. A.) Actual and ancient uplift rate in the Gotthard region, Swiss Alps: A comparison between precise levelling and fission-track apatite age. *Tectonophysics* 29: 293-300.
1976. (avec PERSOZ, F.) Aspects structuraux et pétrographiques du Haut Atlas calcaire de Midelt (Maroc). *Bulletin de la société géologique de France* 18 (5): 1239-1250.
1979. *Book Reviews*. 1978. Geological Atlas of Alpine Europe and Adjoining Alpine Areas. M. Lemoine (Editor). Elsevier. Amsterdam. 584 p. *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology* 28: 321-335.
1979. Mouvements verticaux, érosion dans les Alpes, aujourd'hui et au cours du Miocène. *Eclogae Geologicae Helvetiae* 72 (1): 263-270.
1979. (avec DROXLER, A.) Déformation cataclastique plastique lors du plissement sous faible couverture, de strates calcaires. *Eclogae Geologicae Helvetiae* 72 (2): 551-570.
1980. (avec AUBERT, D., AYRTON, ST., BEARTH, P., BURRI, M., CARON, C., ESCHER, A. & WEIDMAINN, M.). Geotraverse of Western Switzerland. Excursion n° II. *Reprint from Geology of Switzerland a guide-book*. Ed. by

- Schweizerische Geologische Kommission. Wepf & Co. Publishers Basel, New York.* 155-181.
1981. Mouvements verticaux dans le bassin lémanique depuis la fonte des grands glaciers alpins. *Archives suisses d'anthropologie générale. Genève.* 45 (2): 171-179.
1981. (avec COCHET, E., DUFFAUD, F., GUY, M., ISSEMMANN, O., PLAUCHUT, R., TAUSSAC, R., TIXERONT, M. & HOLLARD, H.) Carte géologique du Maroc: IMI N'TANOUT 1:100 000 feuille NH-29-XX11-1. Royaume du Maroc, ministère de l'Énergie et des Mines. *Éditions du Service géologique du Maroc. Notes & Mémoires* 203.
1982. Anatomie comparée: de la biologie à la géologie. *Cours romand de 3^e cycle en sciences de la terre, Anatomie comparée des chaînes de montagnes, Introduction.* 41 p.
1982. Eugène Wegmann 1896-1982. *Archives scientifiques de Genève* 35: 109-110.
1982. Le Haut Atlas marocain. *Cours romand de 3^e cycle en sciences de la Terre, Anatomie comparée des chaînes de montagnes, Chaînes intracontinentales.* 32 p.
1983. Fondation de la Société des Sciences naturelles de Neuchâtel, son rayonnement local et international au siècle passé. *Bull. Soc. Neuchâtel. Sci. nat.* 106: 9-22.
1983. Neuchâtel 1832, les débuts d'une aventure scientifique. *DUFOUR, C. & HAENNI, J.-P. (éd.). Louis Agassiz naturaliste romantique et les premières collections du musée. Catalogue de l'exposition du 5 mars au 30 octobre 1983. Musée d'histoire naturelle. Neuchâtel.* 15-24.
1987. Évolution and structure of the High Atlas of Morocco. *The Anatomy of Mountain Ranges. J.-P. S. J. Rodgers. Princeton University.* 107-127.
1987. Introduction: Comparative anatomy in geology. *The Anatomy of Mountain Ranges. J.-P. S. J. Rodgers. Princeton University.* 3-10.
1987. Jura type tectonics. *The Encyclopedia of structural geology and plate tectonics. C. K. Seyfert. New York.* 370-372.
1987. Le Quaternaire. *L'Impartial* (27 février 1987).
1987. Un lac à l'endroit du Locle et de La Chaux-de-Fonds. *L'Impartial* (27 février 1987).
1988. Arnold Guyot (1807-1884). *Histoire de l'Université de Neuchâtel. Attinger. Neuchâtel.* 199-221.
1988. Auguste de Montmollin (1808-1898). *Histoire de l'Université de Neuchâtel. Attinger. Neuchâtel.* 225-228.
1988. Deformation of igneous dikes in and around the Tichka granite, High Atlas, Morocco. *The Atlas System of Morocco. V. H. Jacobshagen. Springer.* 131-137.
1988. Louis Agassiz (1807-1873). *Histoire de l'Université de Neuchâtel, Tome I, La première Académie, 1838-1848. Attinger. Neuchâtel.* 169-188.
1989. (avec FAVARGER, Cl., VEYRET, P., DU CHATENET, G., HAINARD, R. & PACCAUD, O.) Guide du naturaliste dans les Alpes. Deuxième édition entièrement revue et augmentée. Relié. *Delachaux et Niestlé. Lausanne.* 12-107.
1990. (avec BURKHARD, M., TSCHANZ, X., GUBLER, E. & MATHIER, J.-F.) Morphologie, contraintes et déformations dans le Jura central interne. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 113: 30-50.
1991. Émile Argand 1879-1940: Life and portrait of an inspired geologists. *Eclogae Geologicae Helvetiae* 84 (3): 511-534.

1991. Maroc: étude géologique: guide d'excursion [et] rapport d'excursion: du 13 mai au 3 juin 1991. *Inédit, Université de Neuchâtel, Institut de géologie*. [182] p.
1992. Tectonic evolution and vertical movement in Western Switzerland. *Eclogae Geologicae Helvetiae* 85 (3): 695-699.
1994. Géologues et géologie en pays neuchâtelois dans la seconde moitié du XIX^e siècle. *Histoire de l'Université de Neuchâtel*. Attinger. Neuchâtel. 381-442.
1994. La seconde Académie: 1866-1909. *Université de Neuchâtel (ed.). Histoire de l'Université de Neuchâtel vol. 2. Éditions Gilles Attinger. Hauterive*. 381-442.
1995. Eugène Wegmann (1896-1982): vie et œuvre d'un géologue européen. *Mém. Soc. géol. France* 168: 13-23.
1995. (avec WEGMANN, E. & WAGNER, S.). Discontinuité et continuité dans l'histoire de la terre. *Mémoires de la Société géologique de France. Paris. Nouvelle série*. 168: 25-29.
1996. Les études à l'Université de Neuchâtel. *Jean Piaget et Neuchâtel: l'apprenti et le savant*. Payot. Lausanne. 67-80.
1996. Louis Bourguet: philosophe et naturaliste (1678-1742). *Biographies neuchâteloises. T. 1: De saint Guillaume à la fin des Lumières*. G. Attinger. Hauterive. 17-22.
1996. (avec BURGER, A.) La Vallée du Locle, oasis jurassienne: l'histoire géologique, le paysage – les eaux. *Cahiers de l'Institut neuchâtelois. Nouvelle série. Éditions Gilles Attinger. Hauterive*. 26. 246 p.
1997. Temps et Santé. *Bulletin de la Société d'études économiques et sociales, Lausanne*, 2 (juin 1997). 115-133.
1998. Arnold-Henri Guyot: géographe, géologue et pédagogue (1807-1884). *Biographies neuchâteloises*. G. Attinger. Hauterive. 149-156.
1998. Géologie fondamentale et appliquée à l'Université de Neuchâtel. *Université Neuchâtel Informations* 129: 69-78.
1998. Jean Louis Rodolphe Agassiz: naturaliste, glaciologue (1807-1873). *Biographies neuchâteloises*. G. Attinger. Hauterive. 9-16.
1998. *Les géologues et le développement de la géologie en pays de Neuchâtel*. Muséum d'histoire naturelle. Neuchâtel. 81 p.
1998. (avec MEIA, J.) Aperçu géologique de la combe de l'Ermitage. *Les Cahiers du Jardin* 1: 17-27.
1998. (avec STETTLER, R., ARAGNO, P.-O., BURKHARD, M. & MEIA, J.) Géologie du Creux-du-Van et des Gorges de l'Areuse. *Nature au Creux du Van. Éditions du Club jurassien. Colombier (Suisse)*. 142. 221 p.
2000. Agassiz et les glaciers: sa conduite de la recherche et ses mérites. *Eclogae geol. Helv.* 93: 231-256.
2001. Adolphe Hirsch: astronome, fondateur et directeur de l'observatoire de Neuchâtel (1830-1901). *Biographies neuchâteloises (édité par M. Schlup)*. G. Attinger. Hauterive. 181-184.
2001. Auguste Dubois: naturaliste (1862-1923). *Biographies neuchâteloises (édité par M. Schlup)*. G. Attinger. Hauterive. 95-98.
2001. Auguste Jaccard: horloger, géologue (1833-1895). *Biographies neuchâteloises (édité par M. Schlup)*. G. Attinger. Hauterive. 198-204.
2001. Bernard Kübler (1930-2000). *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 124: 179-182.
2001. (avec BURGAT-DIT-GRELLET, M.) Adolphe Hirsch (1830-1901): directeur de l'observatoire de Neuchâtel de 1858 à 1901. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 124: 23-39.
2001. (avec PERSOZ, F.) In Memoriam Bernard Kübler 1930-2000. *Schweiz. Mineral. Petrogr. Mitt.* 81: 139-142.

2001. Le rôle d'Agassiz en glaciologie ou la réussite d'un entrepreneur scientifique ambiteux. *Travaux du Comité français d'histoire de la géologie (COFRHIGEO)*, 3^e série, t. 15, n° 4: 77-87.
2001. Louis Agassiz et les naturalistes neuchâtelois émigrés aux États-Unis après la Révolution de 1848. *Nouvelle revue neuchâteloise*, 18^e année, Impr. Gasser, Neuchâtel. 71/72. 60 p.
- 2001-2002. De la formation des roches et de leur utilisation en pays de Neuchâtel. *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie* 45-46: 23-50.
2002. Émile Argand (1911-1940). *Histoire de l'Université de Neuchâtel*. G. Attinger. *Hauterive*. 469-478.
2002. Eugène Wegmann (1940-1964). *Histoire de l'Université de Neuchâtel*. G. Attinger. *Hauterive*. 479-485.
2002. (avec QUELOZ, D., PERRET, T., NEIER, R., KÜPFER, P. & AESCHLIMANN, A.) La faculté des sciences. *Histoire de l'Université de Neuchâtel*. G. Attinger. *Hauterive*. 469-552.
2003. La dérive des continents, son accueil à Neuchâtel et parmi les géologues alpins. *Travaux du comité français d'histoire de la géologie (COFRHIGEO)*, 3^e série, t. 17, n° 12: 159-173.
2003. L'univers du préhistorien, science, foi et politique dans l'œuvre et la vie de Desor (1811-1882), par Marc-Antoine Kaeser. *Travaux du comité français d'histoire de la géologie (COFRHIGEO)*, 3^e série, t. 17, n° 16: 199-200.
2004. (avec PERSONOZ, F., BESSON, O. & ROBERT-CHARRUE, C.) Le cadre physique. *Le lac de Neuchâtel. Miroir d'une région 1*. Gilles Attinger - Association du Livre du Millénaire de Cudrefin. *Hauterive - Neuchâtel*. Chapitre 1. 11-31.
2005. Adrien Jaquerod, physicien, fondateur du laboratoire de recherches horlogères (1877-1957). SCHLUP, M. (dir.). *Biographies neuchâteloises*, t. 4: 1900-1950. Attinger. *Hauterive*. 154-160.
2005. Émile Argand: géologue, professeur (1879-1940). SCHLUP, M. (dir.). *Bibliographies neuchâteloises*, t. 4. Attinger. *Hauterive*. 9-14.
2005. Gustave Juvet: mathématicien, physicien, philosophe (1896-1936). SCHLUP, M. (dir.). *Bibliographies neuchâteloises*, t. 4. Attinger. *Hauterive*. 169-174.
2005. Hans Schardt: géologue, professeur (1858-1931). SCHLUP, M. (dir.). *Bibliographies neuchâteloises*, t. 4. Attinger. *Hauterive*. 288-292.
2005. Les recherches d'Alexander Agassiz (1835-1910) sur les récifs et la participation suisse aux premières investigations océanographiques américaines. *Travaux du comité français d'histoire de la géologie (COFRHIGEO)*, 3^e série, t. 19, n° 5: 79-93.
2006. De la diffusion des connaissances. *Éditorial de L'Hermite herbu* 32: 3.
2006. Explorateurs des lacs et de la mer. *Vers d'autres continents: voyageurs neuchâtelois outre-mer au XIX^e siècle*. G. Attinger. *Hauterive*. 63-119.
2006. Les premières recherches sur le crétacé de Neuchâtel. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 129: 5-28.
2006. Louis Agassiz: gloire ancienne et actuelle d'un savant exceptionnel. MOREROD, J. D. & BADOUD, N. (éd.). *Les Romands et la Gloire, actes du colloque de Lausanne du 17 novembre 2001, Lausanne. Société d'histoire de la Suisse romande*. 49-127: 270-277.
2006. Martin Burkhard (1957-2006). *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 129: 107-109.
2007. Agassiz et ses jardins scientifiques: Neuchâtel et au-delà. *200^e anniversaire de la naissance de Louis Agassiz (1807-1873)*. *L'Hermite herbu* 35: 6-13.

2007. Agassiz face à la diversité des races humaines. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 130 (I): 49-63.
2007. Les cinquante premières années des *Eclogae geologicae Helvetiae*: au service des géologues suisses et de la géologie. *Swiss Journal of Geosciences* 100: 5-22.
2008. Eugène Wegmann, géologue, professeur, explorateur (1896-1982). *SCHLUP, M. (dir.). Biographies neuchâteloises: De 1950 au seuil du XXI^e siècle, t. 5. Attinger. Hauterive.* 319-324.
2008. Louis Agassiz et la diversité des races. *L'Hermite herbu* 36: 4-5.
2008. Studies at the University of Neuchâtel. *Jean Piaget et Neuchâtel: the Learner and the Scholar. Psychology Press. New York.* 51-61.
2008. (avec ROBERT-CHARRUE, C. & BURKHARD, M.) Val-de-Travers: géologie et évolution morphologique. *Le Val-de-Travers: une région, une identité, partie 1, chap. 1, Gilles Attinger. Hauterive.* 9-36.
2008. (avec SCHMID, S. M., MANCKTELOW, N., MOSAR, J. & PFIFFNER, O. A.) Modern methods in Structural Geology and Tectonics: a series of articles in honour of Martin Burkhard (1957-2006). *Swiss Journal of Geosciences* 101: 245-249.
2009. Contributions géologiques d'une société scientifique de province: la Société des Sciences naturelles de Neuchâtel. *Travaux du comité français d'histoire de la géologie (COFRHIGEO)*, 3^e série, t. 23. n° 7: 147-184.
2010. Swiss and Alpine geologists between two tectonic revolutions. Part 1: From the discovery of nappes to the hypothesis of continental, drift. *Swiss Journal of Geosciences* 103: 503-522.
2011. L'héritage d'Émile Argand, le génie alpin. *Géochronique* 117: 14-15.
2011. Swiss and Alpine geologists between two tectonic revolutions. Part 2: from drifting continents towards plate tectonics. *Swiss Journal of Geosciences* 104: 507-536.
2011. (avec RUIZ, G. M. H., SEBTI, S., NEGRO, F., SADDIQI, O., FRIZON DE LAMOTTE, D., STOCKLI, D., FOEKEN, J., STUART, F. & BARBARAND, J.) From central Atlantic continental rift to Neogene uplift – western Anti-Atlas (Morocco). *Terra Nova* 23: 35-41.
2013. (avec CLÉMENT-GRANDCOURT, M.) Préface. *Léo Lesquereux, 1806-1889, de Fleurier à Columbus (Ohio): récit biographique d'après sa correspondance avec Fritz Berthoud. Éditions Alphil. Neuchâtel.* 9-11.
2021. (avec MALVESY, T. & TRIPET, J.-P.) Histoire de la connaissance géologique du Jura franco-suisse. *Mémoires de la Société neuchâteloise des sciences naturelles. Alphil. Neuchâtel.* 13: 570, 214 fig.

CONCLUSION

Au final de ce travail de mémoire, nous avons tous l'impression de ne pas avoir participé à l'écriture d'une publication comme les autres. Il est évident qu'entreprendre une nécrologie signifie mettre des mots et des phrases sur des sentiments et des souvenirs plus ou moins joyeux concernant une personne que nous avons tous plus ou moins bien connue et qui n'existe plus. Grâce à notre appel à témoignages, nous avons pu

découvrir des périodes de vie de Jean-Paul ou des facettes de sa personnalité que nous ne connaissions pas. Nous avons ainsi parfois l'impression de rencontrer un autre Jean-Paul et cela ne pouvait qu'augmenter la nostalgie de ne pas avoir pu le connaître mieux ou plus tôt. Il en va bien sûr de même quels que soient les êtres chers qui nous quittent, mais le fait de devoir l'écrire, le structurer et l'argumenter amplifie ce phénomène.

REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent à remercier les membres de la famille de Jean-Paul Schaer, ses enfants Janine et Nicholas et son frère Charles, pour leur confiance ; toutes les personnes qui nous ont transmis leur témoignage publié dans cet hommage et toutes celles qui nous ont aidés

à sa préparation, notamment Thierry Adatte, Riccardo Bernasconi, Nathalie Challandes Badertscher, Matthias Geyer, Laszlo Király, Delphine Lab, Pierre Perrochet, Francis Persoz, Stefan Schmid, Gregor Schönborn, Claude Wacker et François Zwahlen.

ANNEXE 1 - UNE VIE EN IMAGES...



Photo 1 : Jean-Paul vers 1950. (Coll. Janine Schaer)

SA VIE FAMILIALE



Photo 2 : Mariage de Julie Carolyn Simons et Jean-Paul Schaer en Écosse au printemps 1960. (Coll. Janine Schaer)



Photo 3 : Julie Carolyn Schaer et ses deux enfants, Janine (née en 1961) et Nicholas (né en 1964). (Coll. Janine Schaer)

LE TERRAIN

Photos 4, 5 & 6 : Le Maroc fut pour Jean-Paul une terre de découverte géologique, d'amitiés et de vacances en famille. *Sur cette page :* expéditions géologiques 1958-1960 ; *en page suivante :* vacances familiales en 2008. (Coll. Janine Schaer)





L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL : LE MAÎTRE ET LES COLLÈGUES



Photo 7 : interview d'Eugène Wegmann (1896-1982) par Jean-Paul.



Photo 8 : lors du départ à la retraite de Lazlo Király au restaurant Beau-Rivage de Neuchâtel, en 2000; *de gauche à droite* : Imre Müller, Jean-Pierre Tripet, Jean-Paul Schaer, Wolfgang Kinzelbach et Laszlo Király. (Coll. Janine Schaer)

L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL : SORTIE SUR LE TERRAIN



Photo 9 : en 1986, Jon Mosar, Martin Burkhard et Xavier Tschanz, trois doctorants de Jean-Paul dans le Jura. (Coll. Janine Schaer)



Photo 10 : une sortie étudiante dans de moins bonnes conditions en juin 1992. (Coll. Janine Schaer)

L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL



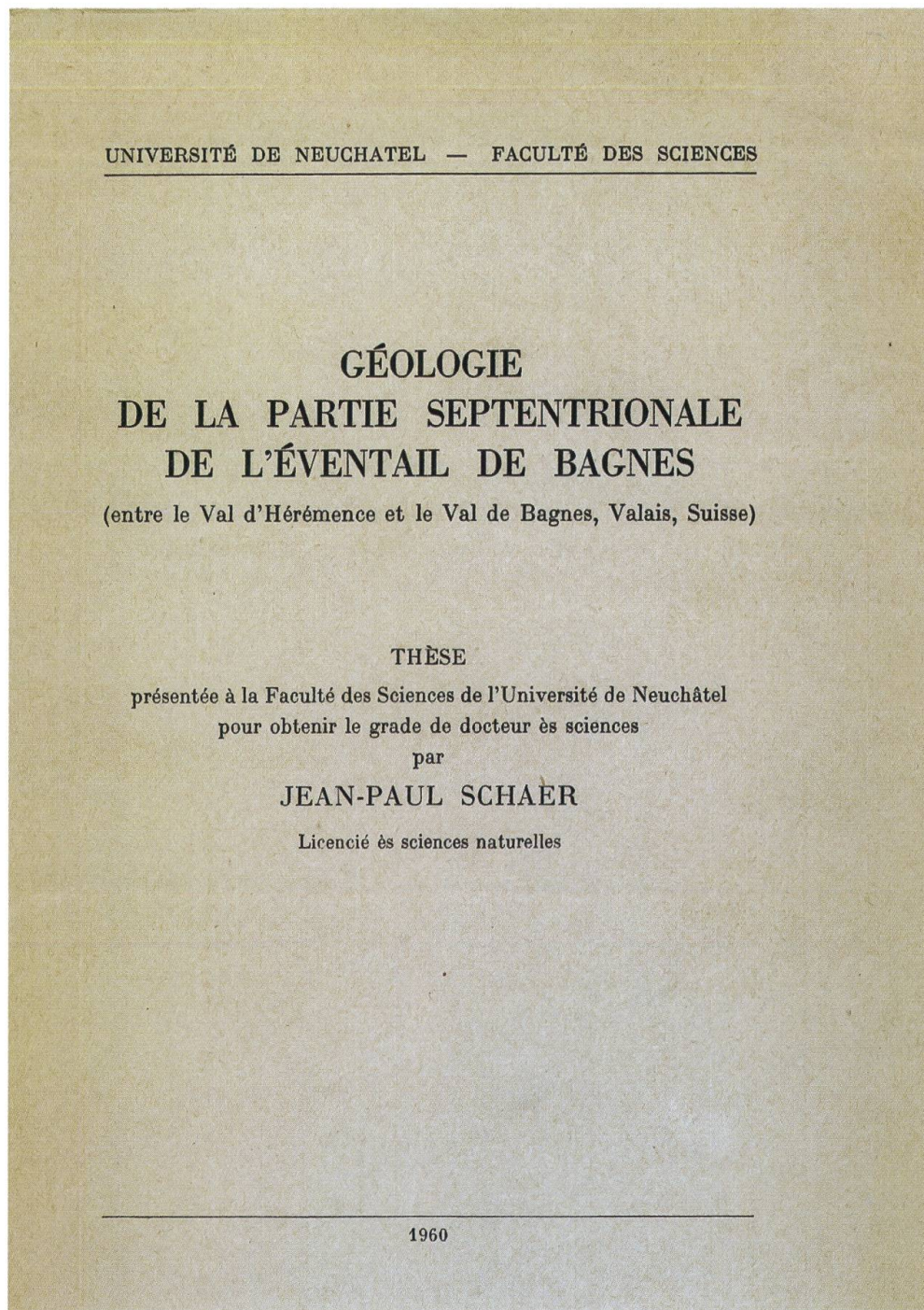
Photo 11 : le 19 décembre 1985, fête Punk au mail! *De gauche à droite:* Névis Aeschlimann (future épouse de Thierry Adatte), J.-P. Schaer se faisant teinter les cheveux et Angelika Remane, épouse du Professeur Jürgen Remane. (Coll. Matthias Geyer)



Photo 12 : en 1989, sur le Rochers de Tréal avec Gilles Borel. (Coll. Matthias Geyer)

Photos 13 à 16 :

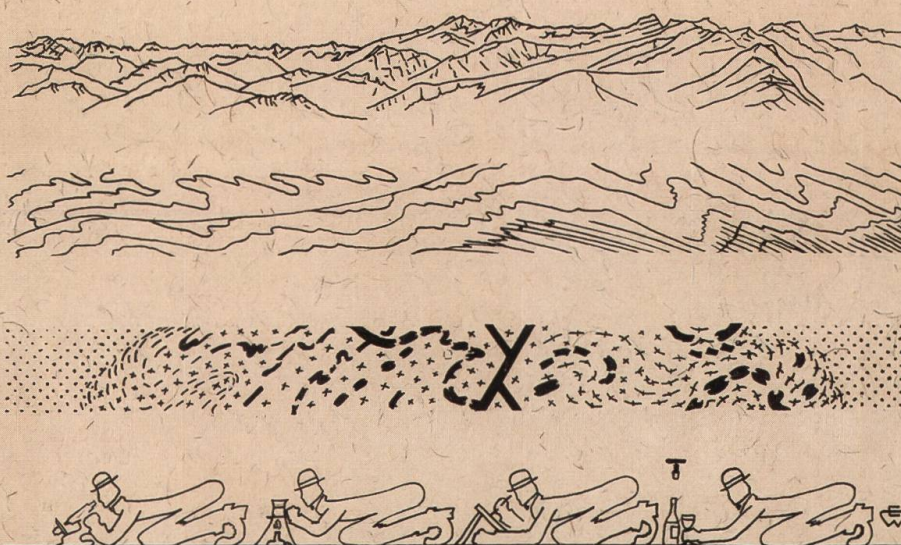
Quatre publications majeures dans la carrière de Jean-Paul Schaer. *De cette page à la page 172 :* sa thèse en 1959 *Géologie de la partie septentrionale de l'éventail de Bagnes (entre le Val d'Hérémence et le Val de Bagnes, Valais, Suisse)*; en 1966 *Étages tectoniques*; en 1987 *The Anatomy of Mountain Ranges* et en 2021 *Histoire de la connaissance géologique du Jura franco-suisse*.



INSTITUT DE GÉOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

ETAGES TECTONIQUES

Colloque de Neuchâtel 18 — 21 avril 1966



A LA BACONNIÈRE, Neuchâtel (Suisse)

JEAN-PAUL SCHAER
JOHN RODGERS

The Anatomy of Mountain Ranges



PRINCETON LEGACY LIBRARY

THIERRY MALVESY, JEAN-PIERRE TRIPET,
JEAN-PAUL SCHAER (dir.)

HISTOIRE DE LA CONNAISSANCE GÉOLOGIQUE DU JURA FRANCO-SUISSE

MÉMOIRE TOME XIII, 2021


EDITIONS
ALPHIL
PRESSES
UNIVERSITAIRES
SUISSES

SOCIÉTÉ NEUCHÂTOISE
DES SCIENCES NATURELLES
ET MUSÉUM D'HISTOIRE
NATURELLE DE NEUCHÂTEL

LE MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE NEUCHÂTEL



Photo 17 : conférence sur Émile Argand au MHNN en 1998 dans le cadre de l'exposition «Le développement de la géologie en pays neuchâtelois». (Coll. Janine Schaer)



Photo 18: inauguration le 12 septembre 2018 de la plaque commémorative d'Émile Argand posée sur le bâtiment historique de la faculté des sciences de Neuchâtel, à l'initiative du MHNN, de la SNSN et de l'Université; *de gauche à droite:* Thomas Facchinetti, Jean-Paul Schaer, Thierry Malvesy et Monika Maire-Hefti. (Coll. Université de Neuchâtel)



Photo 19: Jean-Paul devant ses vignes à Cormondrèche; son vin était sa fierté qu'il aimait partager; il porte ici la casquette de Rice University. (Coll. André Droxler)

